

Les documents de **L'ECONOMISTE**



Casablanca Ville Monde

En partenariat avec



CAS  NFA





UN NOUVEAU CENTRE FINANCIER

POUR CHANGER DE DIMENSION SANS CHANGER D'ENTREPRISE

CAS ANFA

REDÉCOUVREZ CASABLANCA

Concevoir un nouvel environnement de travail, à proximité d'un parc central de 50 hectares, entouré d'espaces verts et parfaitement desservi par les nouveaux réseaux de transports en commun... Pour offrir aux entreprises une nouvelle dimension, Casa Anfa abrite Casablanca Finance City, la place financière de Casablanca qui est un hub régional multi-métiers où s'installeront des institutions financières nationales, internationales et des multinationales. Avec Casa Anfa, Casablanca se réinvente.



■ Casablanca: La difficile restructuration...	II
■ Investissements publics: La dynamique reprend	IV
■ Eau, investissements, loisirs... les projets pour actualiser le PDR	VI
■ Où en est la concrétisation du PDR 2017-2021?	VIII
■ Récupérer les impôts pour payer les services!	X
■ Une puissance installée et du potentiel	XII-XIV-XV
■ Zones industrielles: Un livre blanc en préparation	XVI et XVII
■ Rare et cher, le terrain industriel	XVIII
■ Le coup de pouce du Plan agricole	XX-XXI
■ Le tourisme: Casablanca en mode séduction	XXII
■ Capitale des congrès? Il ne manque que le palais!	XXIII
■ Faculté de droit Aïn Chock: Pas question d'être une fabrique à chômeurs!	XXIV-XXV
■ Marketing territorial: Ce que promet la marque «wecasablanca»	XXVI
■ Casa Anfa: La 2e tranche se concrétise	XXVII
■ Mobilité: Ouvrages d'art pour fluidifier le trafic, mais...	XXVIII
■ Transport public: Comment Alsa a réconcilié les Casablancais avec leurs bus	XXIX
■ Courir, marcher, jouer...: Le renouveau des beaux espaces	XXX-XXXI
■ Il était une fois une ville monde	XXXII





Casablanca: La difficile restructuration...

■ De grands projets qui changeront le visage de la ville

■ Mais les services communaux sont encore en deçà des attentes

■ Propreté, voiries, hygiène, transport public...

CASABLANCA change de visage et se renouvelle avec des projets pour l'amélioration du cadre de vie de ses habitants. Cette dynamique générale qui a marqué la ville sur le plan du renforcement et de la modernisation de ses infrastructures s'est traduite par le lancement de projets durant les 5 dernières années visant l'embellissement de ses équipements, de ses espaces et de son patrimoine. A l'instar de Paris, à l'époque haussmannienne, Casablanca se métamorphose, mais dans la douleur.

Des travaux d'élargissement et l'entretien des grandes artères sont menés partout. Des ouvrages d'art d'envergure ont été construits, comme des tunnels, des trémies et le pont suspendu, ainsi que des parkings publics de grande capacité pour solutionner la question du stationnement au centre-ville. La ville a enregistré ces dernières années un véritable saut, tant qualitatif que quantitatif, sur le plan des parkings, pour résoudre le problème de stationnement en ville, surtout avec la grande densité de circulation.

Ces transformations ont impacté la vie de ses habitants et sont immédiatement perçues par ses visiteurs. Elles ont certes un coût financier, mais pas seulement. Les Casablancais se déplacent difficilement depuis quelques années. Le trafic, déjà dense, devient infernal. Ces travaux ont obligé nombre de chauffeurs de grands taxis et de bus à changer leur itinéraire habituel, ce qui a contribué à prolonger la distance du trajet et la durée du voyage, dans un souci d'éviter les embouteillages. Beaucoup mettent des heures pour arriver à leur lieu de travail et revenir chez eux le soir (notamment les habitants de la périphérie: Dar Bouazza, Bouskoura...). Pour permettre à la capitale économique de retrouver son dynamisme et mettre un terme aux souffrances des automobilistes, des voix s'élèvent pour la réalisation



Les Casablancais commencent à s'approprier les espaces verts et places publiques restaurées. Encore faut-il renforcer les actions de sensibilisation à la propreté auprès des populations, mais aussi inciter les délégataires à redoubler leurs efforts (Ph. L'Economiste)

des chantiers initiés dans les plus brefs délais, à travers l'intensification des efforts, et en évitant l'ouverture de plusieurs chantiers à la fois. Parmi les avenues qui connaissent un grand encombrement de la circulation figurent notamment celles d'Al Qods, Yacoub El Mansour, Oum Rabia, Ouled Ziane et boulevard Mohammed VI (route de Médiouna). Ces désagréments disparaîtront-ils à l'issue des travaux de voirie, sachant que le réseau de tram/busway ne sera achevé qu'en 2024?

Les travaux menés tous azimuts commencent à donner leurs fruits, avec de belles réalisations. Les projets initiés dès 2015, dans le cadre du Plan de développement, sont livrés au fur et à mesure. Certains dans les délais impartis, d'autres en retard. Grand théâtre, places Mohammed V et Rachidi, parkings souterrains, coupole Zevaco, espaces verts... La ville devient de plus en plus attrayante. A commencer par la corniche, le visiteur ne peut occulter la nouvelle esthétique de la promenade de la Mosquée

Hassan II. La corniche d'Aïn Diab a également fait l'objet de grands travaux. Les espaces verts en bordure de l'autoroute urbaine embellissent également les accès de la ville. Ainsi, les étendues gazonnées longeant la route ont été travaillées, sur tout le trajet situé depuis l'entrée de la ville, au niveau de Sidi Bernoussi, jusqu'au grand échangeur situé près du siège de l'OCP. La capitale économique du Royaume a repris la main sur ses espaces verts qu'elle avait perdus voici de nombreuses années. Dans ce sens, la commune a lancé le programme sous le slogan «un arbre pour chaque famille» qui prévoit la plantation d'arbres, de palmiers et de fleurs dans chaque projet d'aménagement de voirie dans toute la ville. A ce jour, 28.584 arbres ont été plantés, en plus de 61.800 arbustes, 710 palmiers, 3.528 plantes et 101.014 rosiers. Ils s'ajoutent aux 400 hectares de jardins qui sont entretenus chaque année dans la métropole. Les projets de mobilité vont permettre l'aménagement de façade à façade de plus de 535 hectares sur la trajectoire du tram/busway.

Aziza EL AFFAS

Services aux citoyens

L'AMÉNAGEMENT et la réhabilitation des places, espaces verts, quartiers art-déco... à coup de milliards de DH seraient vains, si les efforts ne se concentrent pas sur l'essentiel, à savoir les services aux citoyens qui requièrent des actions urgentes (propreté, voiries, hygiène, transport public...). «Les services communaux sont défectueux, car les recettes sont insuffisantes pour les couvrir», c'est la réponse classique des élus qui se sont succédé au conseil communal. Il faudra alors agir en amont pour accroître le budget de la ville, mais aussi rationaliser les ressources existantes et surtout suivre et contrôler

les prestations des délégataires. Il est impossible pour la ville de Casablanca de se lancer dans le défi de la compétitivité pour le leadership sans qu'elle ne tourne préalablement la page des anomalies et dysfonctionnements dans la gestion de la propreté et de la collecte et transport des déchets. Outre ces chantiers et projets structurants, Casablanca sera jugée sur sa capacité à devenir une ville propre, tant dans ses avenues et boulevards que ses façades ou encore ses espaces publics, voire ses quartiers populaires et industriels. Ce n'est qu'à ce prix-là qu'elle pourra prétendre au statut ville monde! □



À CASABLANCA, NOS CLIENTS SE FONT LIVRER LEUR BOUTEILLE CHEZ EUX!

Avec le service Allo Gaz d'Afriquia Gaz, vous pouvez choisir votre bouteille parmi notre gamme de produits et vous faire livrer 7j/7 chez vous, par téléphone ou via l'application Allo Gaz.

Allo Gaz, c'est toute l'efficacité et la qualité Afriquia Gaz, le service en plus!



Commandez 7j/7 de 9h à 20h au **05 20 10 05 20**

ou via l'application **Allo Gaz**

TÉLÉCHARGER L'APPLICATION



AFRIQUIAGAZ

افريقيغاز



Investissements publics

La dynamique reprend

■ Casablanca en tête des régions ayant participé au PIB avec 32,6%

■ Enseignement, santé, infrastructures... détails des projets programmés

■ La région accapare plus du tiers du budget de soutien aux catégories touchées par la crise Covid

C'EST l'une des régions les plus dynamiques en matière de contribution au développement économique et social. Les données du rapport sur la répartition régionale des investissements publics montrent le rôle moteur que continue de jouer la région de Casa-Settat, particulièrement le pôle du grand Casablanca. Surtout qu'après le ralentissement lié aux effets de la crise Covid-19, l'investissement public a redémarré.

L'analyse de la structure régionale du produit intérieur brut nominal montre que la région de Casa-Settat a enregistré le taux le



L'un des principaux projets lancés dans la période 2019-2021 en matière de renforcement des infrastructures porte sur l'extension de la digue de protection Moulay Youssef au niveau du port de Casablanca, avec un budget de plus de 1,1 milliard de DH (Ph. L'Economiste)

plus élevé en termes de participation au PIB au prix courant durant la période 2019-2021, avec une part de 32,6%. Parallèlement, la moyenne du revenu individuel nominal au niveau de cette région est le 2e plus élevé, à hauteur de 36.619 DH par personne. Elle est devancée par la région de Dakhla Oued Eddahab, avec 55.016 DH par personne.

• Mesures de soutien

Si le gouvernement a déployé une série de mesures de soutien pour atténuer les effets de la crise de la Covid-19, la région de Casablanca-Settat arrive en tête des territoires ayant bénéficié de cet appui public. Sur un peu plus de 20,5 milliards de DH mobilisés au titre des aides publiques aux catégories touchées par les

effets de la crise, la région de Casablanca a accaparé plus de 7,3 milliards de DH.

Ce territoire a également bénéficié des projets lancés dans le cadre de la 3e phase de l'INDH. 112 projets ont été lancés au niveau de Casablanca-Settat, avec un budget de plus de 60,6 millions de DH, au profit de 300.496 bénéficiaires.

Dans le secteur de l'éducation et de la formation, une série de projets sont programmés pour l'année prochaine. En matière d'enseignement préscolaire, la région connaîtra la construction de 250 nouvelles unités, la réhabilitation de 115 autres et l'équipement de 339 unités. Idem pour l'élargissement de l'offre scolaire.

Durant l'actuelle saison scolaire, le gouvernement a prévu la construction de 14 écoles primaires, 1 établissement communautaire, 4 collèges et 6 lycées. Cet

effort s'accompagnera du renforcement de l'offre de formation professionnelle. Casablanca abritera l'un des 3 centres de formation prévus également à Marrakech et Tanger, dans le domaine de l'auto-entrepreneuriat, la gestion des PME et le Middle Management. Les travaux de construction du centre de formation à Casablanca ont déjà démarré, selon le rapport annexé du projet de loi de finances 2022.

• Infrastructures

Dans le domaine de la Santé, une série de projets ont été finalisés durant la période 2018-2020, notamment le centre hospitalier Sidi Moumen, avec un budget de 65 millions de DH, et celui de Bouskoura, avec un budget de 64 millions de DH. En matière d'infrastructures, les investissements publics au niveau de la région de Casablanca-Settat ont concerné des chantiers stratégiques dans les domaines routiers et portuaires. Pour ce qui est des autoroutes, la période 2019-2021 a été marquée par le lancement des travaux d'extension du tronçon Casablanca-Berrechid, et de celui de Tit Mellil-Berrechid, avec un budget global de 3,24 milliards de DH. S'y ajoute le lancement, durant la même période, des travaux d'entretien et de maintenance des routes nationales et provinciales au niveau de la région, avec un budget de 410 millions de DH. Dans le domaine portuaire, les budgets mobilisés entre 2019 et 2021 ont été affectés aux travaux d'extension de la digue de protection Moulay Youssef au niveau du port de Casablanca, avec un budget de plus de 1,1 milliard de DH. □

Casablanca 2e en termes de revenu individuel nominal

(2019-2021 en DH)

Dakhla Oued Eddahab	55.016
Casablanca Settat	39.619
Rabat Salé Kénitra	29.336
Laâyoune Sakia El Hamra	28.616
Guelmim Oued Noun	25.246
Tanger Tétouan Al Hoceïma	23.532
Souss Massa	20.004
Fès Meknès	17.530
Oriental	17.262
Béni Mellal Khenifra	16.976
Marrakech Safi	15.514
Drâa Tafilalet	12.993

La région de Casablanca-Settat a enregistré le taux le plus élevé en termes de participation au PIB au prix courant durant la période 2019-2021, avec une part de 32,6%. La moyenne du revenu individuel nominal au niveau de cette région est également le 2e plus élevé, à hauteur de 36.619 DH par personne. Elle est devancée par la région de Dakhla Oued Eddahab, avec 55.016 DH par personne.

Source: Ministère des Finances

M.A.M.

UN NOUVEL ENVIRONNEMENT

POUR CHANGER D'AIR SANS CHANGER DE VILLE

CASA NFA

REDÉCOUVREZ CASABLANCA

Repenser une ville plus harmonieuse, améliorer le cadre de vie, privilégier le bien-être de tous les casablancais...
Pour permettre de changer d'air sans changer de ville, Casa Anfa offre un vaste réseau d'espaces verts et des promenades autour
d'un parc central de 50 hectares, ainsi que des équipements de culture, de sport et de loisirs. Avec Casa Anfa, Casablanca se réinvente.



Eau, investissements, loisirs... les projets pour actualiser le PDR

■ Le budget 2022 dédié à 90% à l'investissement territorial

■ Plus de visibilité sur les projets en mars prochain

■ Mobilité, environnement, inclusion rurale, emploi... les axes prioritaires

- L'Economiste: Le budget 2022 de la région Casa-Settat vient d'être voté il y a quelques semaines. Comptez-vous continuer sur la même lancée que le PDR 2017-2021, ou rectifier le tir?

- **Abdellatif Maâzouz:** Les ressources mobilisées pour 2022 sont orientées à plus de 90% vers l'investissement territorial. Presque la moitié entre dans le cadre de conventions déjà signées et déjà démarrées. Donc, la continuité de l'institution est respectée. Nous avons également prévu plus de 500 millions de DH comme réserve pour les prochaines sessions, le temps de bien approcher les priorités de la région et avoir plus de visibilité sur ce que sera le futur plan de développement régional (PDR). Nous aurons certainement plus de précision dès le mois de mars prochain.

- **Quelles sont les grandes lignes directrices de votre programme?**

- Au niveau des investissements programmés, nous avons donné la priorité à des secteurs ou projets qui cherchent des solutions à des problématiques structurelles, telles que la question de l'eau ou le désenclavement du monde rural à travers des routes. Nous lançons également un projet d'aménagement de stations touristiques autour des barrages de la région. Ces nouveaux espaces seront ouverts au public, mais aussi aux habitants de la région en tant qu'espaces d'activités (restauration, animation...). Dans le monde rural, il y a un travail nécessaire de mise à niveau de l'école rurale et la création d'espaces d'activités pour l'artisanat (coopératives, économie solidaire...). Des conventions sont déjà signées avec des partenaires comme la Fondation Mohammed V.



«La première bataille à mener sera celle du recrutement des profils adéquats. L'Agence régionale de l'exécution des projets, bras armé de la région, ne dispose que de 18 cadres, ce qui est loin d'être suffisant», souligne Abdellatif Maâzouz, président de la région Casa-Settat (Ph. Fadwa Alnasser)

- **Routes rurales, voiries, tramway/BHNS,... La mobilité régionale est un autre axe majeur d'intervention de la région. Vous en êtes où aujourd'hui?**

- L'un des programmes phares de la région est «Massalik», qui concerne la réhabilitation de milliers de pistes rurales. La 3e phase de ce programme, qui concerne près de 2.000 km, sera bientôt lancée. Outre les routes rurales, le projet de route de contournement Médiouna/Nouaceur (3 voies) va considérablement soulager la circulation. Un montant de près de 600 millions de DH vient

d'être débloqué sur un total de contribution région qui est de presque un milliard de DH dans la réalisation du réseau de transport en commun en site propre à Casablanca (tram/BHNS/bus).

Il faut que l'on puisse arriver à résoudre les problèmes de la mobilité dans le sens le plus large de nos villes. Il faudra trouver le moyen de réduire les entrées de véhicules à l'intérieur de Casablanca, en développant les parkings-relais... à travers la pédagogie, un système d'incitations, mais aussi de dissuasion. Les pays qui ont réussi ont d'abord mis en place un

Qu'avez-vous prévu pour favoriser la création d'entreprises et la promotion de l'emploi dans la région?

IL s'agit là d'un autre axe prioritaire de la région, celui du développement de l'entreprise et la création de conditions favorisant l'investissement et la création d'emplois. J'aimerais citer quelques pistes, comme la mobilisation de fonds pour l'aménagement du foncier industriel. La région veut acquérir du foncier qui sera aménagé et mis à la disposition des investisseurs. Ces zones doivent être déconcentrées et à proximité des bassins d'emploi. L'objectif est de créer des zones d'activité ou des out-lets relatifs à des activités diverses (commerce, service...). Ce qui permettra de soulager Casablanca. Nous travaillons également sur les

opportunités d'emploi immédiates dans des chantiers qui peuvent être lancés dans la région (infrastructures routières, environnement, espaces verts, forêts...). L'idée est d'assurer l'insertion de ceux qui ne travaillent pas ou qui ont perdu leurs emplois à cause de la crise sanitaire. Des cycles de formation courts seront proposés pour permettre à ces jeunes de se recycler ou de créer leurs propres TPE. Toujours dans le cadre de l'emploi, nous travaillons sur un centre de formation aux métiers de la santé. L'étude est déjà faite. Il s'agit d'un projet initié en partenariat avec le ministère de la Santé, l'OFPPPT et la région. □

système de transport public intégré multimodal (tram/bus/taxi...) qui permet de se passer de la voiture. Il faut aussi encourager la marche à pied, en rendant nos trottoirs marchables. Il faut un grand programme dans ce sens, sachant que 60% de la population casablancaise se déplace à pied. Il faudra également penser aux moyens de mobilités alternatifs comme les deux-roues. J'espère arriver à mettre en place une plateforme de co-voiturage, qui permettrait de réduire d'un tiers les déplacements. Et pour encourager les déplacements à pied et sur les deux-roues, il faut bien sûr un minimum de sécurité ou de tranquillité plutôt, notamment pour les femmes (via un système de vidéosurveillance).

- **Qu'en est-il de la dimension environnementale du PDR?**

- Le volet environnement est certainement concerné. Tout est lié en fait. Si l'on réduit le trafic des véhicules, la qualité de l'air va s'améliorer. Nous contribuons également à un programme de plantations d'arbres et d'entretien des espaces verts et forêts de la région. Autre dossier environnemental épineux, celui de la décharge de Médiouna. Je ne maîtrise pas encore tous les paramètres liés à ce dossier, mais selon mes informations, plusieurs études sont menées sur le modèle d'exploitation à adopter. Toutefois, il y a deux obstacles majeurs: trouver du foncier (et que l'entourage l'accepte) et se mettre d'accord sur l'écosystème de la décharge. Il faudra intégrer les chiffonniers via des coopératives, en leur assurant une couverture sociale, préparer des outils de travail plus sains... En somme, rendre à ces gens leur dignité, pour qu'ils puissent travailler dans un système sain et organisé à travers le volontariat basé sur l'incitation. La solution la plus adaptée serait de garder la décharge là où elle est, et d'utiliser des technologies d'exploitation appropriées.

La technologie de l'incinération est la moins coûteuse en termes environnemental. Il faudra y aller progressivement. Il est peu probable que cela se réalise durant ce mandat, mais nous allons nous y mettre. □

Propos recueillis par
Aziza ELAFFAS

SCIF ★

Société Chérienne de matériel Industriel et Ferroviaire

**LEADER NATIONAL
DE LA RÉALISATION INDUSTRIELLE
ET DE L'ÉQUIPEMENT FERROVIAIRE**



Allée des Cactus - Ain Sebaâ - 20520 Casablanca
Tél. : +212 522 35 39 11 - Fax : +212 522 35 09 60
Courriel : scif@scif.ma - Site : www.scif.ma

**MONTAGE INDUSTRIEL
EQUIPEMENTS INDUSTRIELS
EQUIPEMENTS FERROVIAIRES**



Où en est la concrétisation du PDR 2017-2021?

■ 78% des projets déjà conventionnés

■ 19% en attente des résultats d'études, dont la station de dessalement

■ Plus de 64 milliards de DH déjà engagés

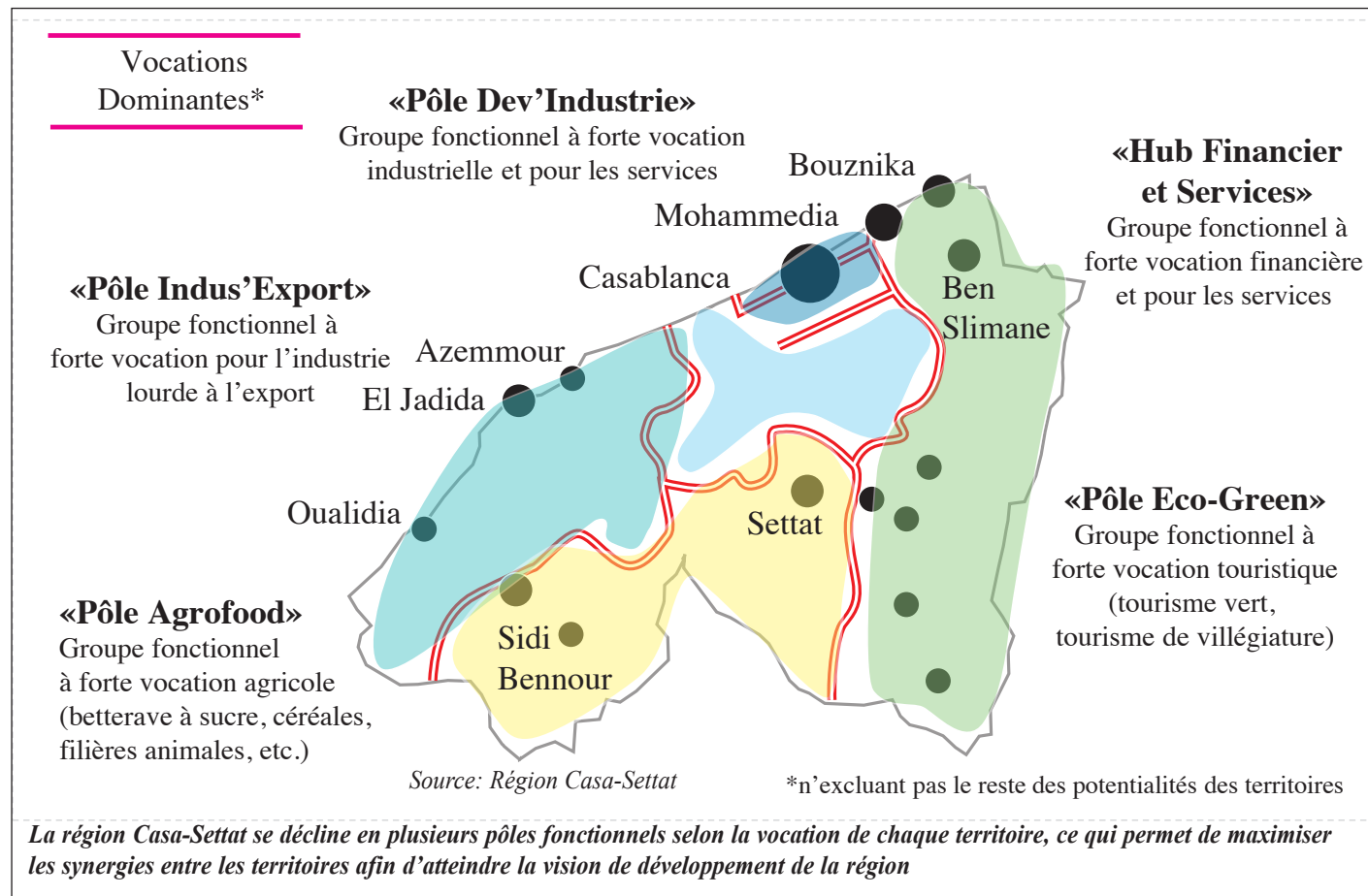
C'EST l'heure du bilan pour le Plan de développement régional Casa-Settat (PDR 2017-2021). Sur les 155 projets prévus initialement, 135 sont déjà lancés, selon le dernier bilan établi par la région Casa-Settat. La grande majorité d'entre eux (soit 78%) est déjà conventionnée, alors que 19% sont au stade d'attente de résultats d'études et 3% en cours de discussion. Un total de 84 projets, dont le coût d'investissement s'élève à plus de 50 milliards de DH est déjà conventionné. Parmi lesquels, 15 projets finalisés, 48 en cours de réalisation et 21 en attente de démarrage.

Station de dessalement, palais des congrès, risques naturels, les projets d'envergure

En revanche, 10 projets d'envergure, d'une valeur globale de 12,2 milliards de DH (dont la station de dessalement, le palais des congrès et la gestion des risques naturels) en sont encore au stade d'études. Alors que 41 projets font toujours l'objet de discussions (d'une valeur de près de 2 milliards de DH).

115 milliards de DH pour 5 axes

LE PDR de la région Casa-Settat s'articule, rappelons-le, autour de 5 axes, à savoir: «mobilité régionale», «Génération futures», «milieu rural intégré», «attractivité sociale, culturelle et qualité de vie» ou encore «Entreprise, innovation et emploi». 155 projets liés à ces 5 axes ont été identifiés

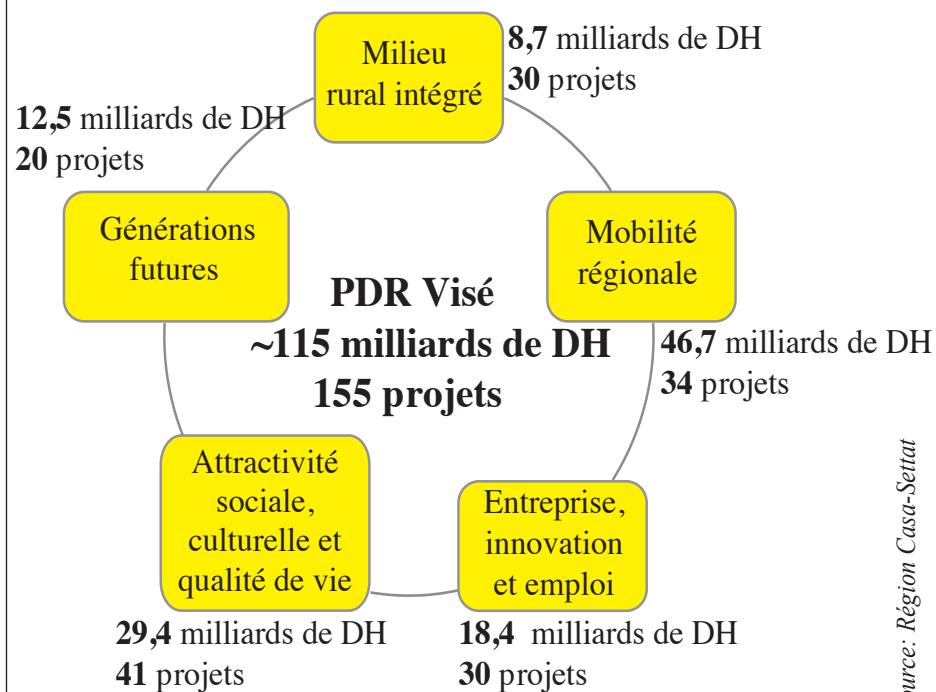


Il s'agit là d'un bilan des projets dans lesquels la région participe, soit 135 au total, d'une valeur globale de 64,2 milliards de DH. Une vingtaine de projets, d'une valeur de 50,8 milliards de DH, sont portés par d'autres départements. Dans le détail, l'ONCF devra investir 18,7 milliards de DH dans des chantiers à long terme (d'ici 2040), relatifs à la connectivité ferroviaire (comme le RER ou le réseau express régional)

Une enveloppe de 15 milliards de DH sera nécessaire pour la création d'un parc d'activités (en partenariat avec le privé) et plus de 17 milliards de DH seront consacrés à des chantiers portés par d'autres partenaires.

Dans le détail, l'axe «mobilité» absorbe, à lui seul, plus de 29 mil-

Vision, élaboration du PDR et sa validation



L'investissement dans les 5 axes du plan de développement régional nécessitera une enveloppe globale de 115 milliards de DH, pour un total de 155 projets

liards de DH (dont les contributions dans les futures lignes tram/BHNS), suivi par l'axe «attractivité sociale, culturelle et qualité de vie» (13,2 milliards de DH). L'axe «milieu rural intégré» a bénéficié d'un investissement de l'ordre de 4,5 milliards de DH (principalement dans le pro-

gramme de réhabilitation des routes rurales «Massalik»). Les axes «Génération futures» et «Entreprises, Innovation & Emploi» sont financés respectivement à hauteur de 1,7 milliard de DH et 1,1 milliard de DH. □

Aziza ELAFFAS

CONTRIBUER À LA GÉNÉRALISATION DE L'ASSURANCE MALADIE OBLIGATOIRE NOTRE DEVOIR. NOTRE FIERTÉ.

Impact



Dans le cadre du chantier de généralisation de l'Assurance Maladie Obligatoire au profit de tous les Marocains, la CNSS est fière d'œuvrer aux côtés des pouvoirs publics pour la réussite de ce projet social d'envergure.

L'opération de l'année en cours vise à inscrire tous les travailleurs non salariés et leurs ayants droits à la CNSS pour leur assurer la prise en charge de leurs frais médicaux et d'hospitalisation.

www.cnss.ma



الضمان الإجتماعي
التأمين الإجتماعي
CNSS

Le devoir de vous protéger



Récupérer les impôts pour payer les services!

■ Le budget de la ville est en deçà des attentes des Casablancais

■ L'attractivité des investissements au cœur des priorités du mandat Rmili

■ De grandes attentes relatives à la création d'emplois

- L'Economiste: Quelles sont les priorités de votre plan d'action communal en cours d'élaboration?

- Nabila Rmili: Les priorités du programme que nous allons démarrer sont axées sur la bonne gouvernance. Ce dernier inclura des axes qui permettent le développement de la ville, notamment le volet de l'attractivité des investissements. Une grande part de la population casablancaise a de grandes attentes relatives aux investissements et à la création d'opportunités d'emplois directs et indirects. Nous avons besoin d'agir sur plusieurs dossiers en même temps, notamment l'investissement et la création des emplois. On doit particulièrement veiller sur la qualité des infrastructures et des services de la ville mais sans la contribution du citoyen, il y aura toujours un goût d'inachevé.

- Des secteurs comme la propreté, la mobilité, les voiries, l'hygiène... requièrent des actions urgentes...

- En effet, c'est ce que nous mettons à l'ordre du jour au quotidien, notamment avec les sociétés de développement local déléguées pour gérer ces filières. Casablanca dispose aujourd'hui d'une flotte importante de bus qui contribue à faciliter la circulation des citoyens. C'est le cas également des futures lignes en mode tramway et busway ou BHNS.

- Allez-vous poursuivre le même plan d'action communal de votre prédécesseur? Ou bien avez-vous une autre vision?

- Chaque temps a ses pionniers et ses héros... Nous avons une vision particulière qui s'articule autour de la réalisation d'un ensemble d'objectifs fixés dans le cadre du plan de développement. Le but étant de répondre aux attentes énormes et légitimes des Casablancais et veiller sur l'amélioration des différents secteurs vitaux



«Nous avons besoin d'agir sur plusieurs dossiers en même temps, notamment l'investissement et la création d'emplois», souligne Dr Nabila Rmili, présidente du Conseil de la ville de Casablanca (Ph. L'Economiste)



La propreté engloutit le tiers du budget de la ville de Casablanca, soit 1 milliard de DH/an (Ph. L'Economiste)

qui touchent au quotidien du citoyen. Nous avons besoin de plus d'efforts concertés afin de valoriser les efforts déployés, préserver les acquis et régler le legs de l'ancien bureau. Nous travaillons pour mettre en place une stratégie élaborée avec une dimension économique et sociale adaptée au développement/expansion urbain et culturel que connaît Casablanca. La stratégie exprime une vision d'avenir à travers laquelle nous aspirons à

propulser la ville au rang des grandes métropoles mondiales.

- Comment comptez-vous fructifier les recettes pour faire face au fort endettement de la ville?

- Avant d'évoquer l'endettement, je précise que le budget alloué à une ville comme Casablanca ne peut pas répondre à ses attentes. Une très grande part est consacrée aux salaires, soit environ 32% du budget. Environ

1 milliard de DH sont dédiés au nettoyage, ce qui est un chiffre énorme. Nous travaillerons avec l'engagement, j'espère, des contribuables à le minimiser par des gestes simples d'optimisation et de bonne gestion. Quant à la troisième part, elle est répartie en cotisations et dépenses obligatoires, y compris les dettes héritées des précédents mandats. Aujourd'hui, nous sommes dans l'obligation de rationaliser les dépenses et on doit surtout reformuler la stratégie afin de récupérer les taxes locales, ainsi que les créances à recouvrer. Casablanca s'est dotée d'une nouvelle SDL, Casa-Ressources, qui veillera à fluidifier ce processus de collecte d'impôts locaux, une priorité dans la gestion de la ville. J'invite les contribuables à régulariser leurs impôts locaux qui payent les services de la ville.

- Qu'en est-il des grands projets structurants engagés dans le cadre du PDGC?

- Depuis que j'ai pris la responsabilité de la ville, je me penche sur le suivi des grands projets dans mes réunions. Je suis au quotidien l'avancement des travaux, tels que les lignes du tramway et de busway. Il y a aussi des projets qui verront bientôt le jour, comme la coupole Zevago, le zoo d'Aïn Sebaâ... □

Propos recueillis par
Aziza EL AFFAS



هنا الجو

ميشليفن - إفران



*جميع الوجهات السياحية تظل
خاضعة لرفع أو تخفيف قيود السفر

نتلاقاه فبلادنا

المكتب
الوطني
للغربي
للسياحة



Une puissance installée et du potentiel

■ La région concentre plus du tiers de la richesse nationale

■ 5.000 hectares de foncier industriel

■ Mobilité, connectivité, logistique ...

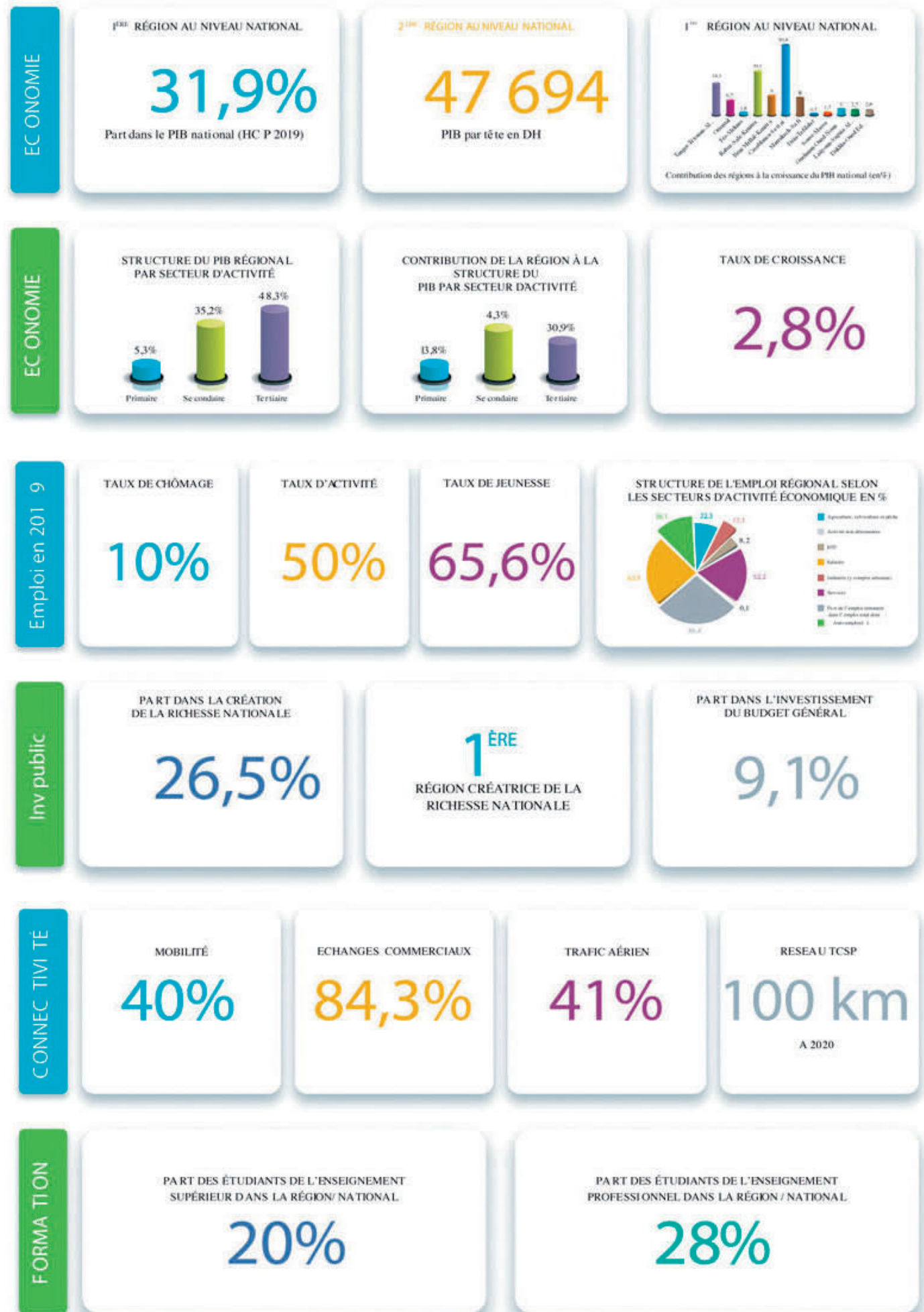
1^{ER} grenier du Maroc, 1^{er} pourvoyeur de richesse, 1^{er} hub industriel... La région Casa-Settat ne manque pas d'atouts pour séduire les investisseurs potentiels. Il s'agit en réalité d'un pôle d'excellence économique régionale qui concentre le tiers du PIB national (31,1%), 16% du PIB agricole et 43,6% du PIB industriel national. La région s'accapare en outre 81% des investissements industriels et 45% des emplois industriels à l'échelle nationale.

Elle n'a rien à envier aux grandes métropoles mondiales en termes d'infrastructures. Elle dispose en effet 40% du réseau national, soit le plus large réseau de routes au Maroc (796 km) et d'autoroutes (427 km). Elle compte aussi 4 ports, le 1^{er} TGV ainsi que 100 km de lignes de tramway d'ici 2024. Son aéroport, 4^e plus important en Afrique, concentre 50% du trafic national de passagers (plus de 10,3 millions de passagers) et dessert plus de 35 destinations africaines. Sans oublier 130.000 tonnes/an de capacité fret. Les espaces d'accueil industriels n'y manquent pas non plus, avec plus de 5.000 hectares de terrains industriels, sans compter les projets des nouvelles zones d'activités (1.400 hectares). A cela s'ajoutent plusieurs projets structurants dont le programme de 4 villes nouvelles pour faire face à l'urbanisation croissante (Casa-Anfa, l'éco-cité de Zenata, PUMA et Lakhyayta).

La région est également considérée comme un vivier de ressources humaines qualifiées avec 26% de l'effectif universitaire national, 32% des effectifs de la formation professionnelle nationale et 25% des étudiants des universités privées.

Voici un tour d'horizon des principaux secteurs porteurs.

Principaux indicateurs économiques de la région



Source: CRI

La région de Casablanca-Settat pèse pour le tiers du PIB marocain, soit 32,9%. Tous les secteurs d'activité y siègent, industrie, services, agriculture, BTP, tourisme, immobilier, artisanat, développement durable, pêche... et continuent d'attirer les investisseurs de tous les horizons



(Suite en page XIV)

ROYAUME DU MAROC



Agence Nationale de la Conservation Foncière,
du Cadastre et de la Cartographie

TÉLÉCHARGEZ EN TOUTE QUIÉTUDE VOTRE PLAN CADASTRAL ET LE CALCUL DE CONTENANCE

Paiement et téléchargement
via le portail

www.ancfcc.gov.ma



ROYAUME DU MAROC
Agence Nationale de la Conservation Foncière, du Cadastre et de la Cartographie

Calcul de
CONTENANCES

Parcelle n° 123456789
Commune de
Département de

N	Surface	Contenance	Observations
1	1000	1000	1000
2	2000	2000	2000
3	3000	3000	3000
4	4000	4000	4000
5	5000	5000	5000

Calcul de la contenance
Surface cadastrale :
Surface agricole utile :
Surface bâtie :
Surface non bâtie :



Pour toute information, Veuillez contacter le 05 30 14 14 14
ou consulter le site : www.ancfcc.gov.ma



Une puissance installée



(Suite de la page XII)

● Aéronautique: 90% du tissu industriel national

EN l'espace de 20 ans le Maroc est devenu une destination incontournable sur la carte mondiale de cette industrie. Casa-Settat est aujourd'hui le fer de lance du développement de ce secteur. L'aéronautique figure d'ailleurs parmi les 10 secteurs d'activité qui ont rapporté le plus de devises au Maroc en 2020, soit 12,4 milliards de DH (9^e position). Destination privilégiée, alliant proximité logistique, disponibilité de compétences et d'une main-d'œuvre qualifiée ainsi que des plateformes d'accueil aux normes internationales, ces atouts ont séduit 142 entreprises installées



Ph. L'Economiste

dans différentes spécialités (câblage, mécanique, chaudronnerie, composite, assemblage mécanique...). Ce qui positionne le Maroc comme une destination privilégiée de la sous-traitance aéronautique. Le secteur de l'industrie aéronautique dispose d'une zone franche dédiée: Midparc, cette zone de 143 hectares permet aux indus-

triels exportateurs de bénéficier de plusieurs avantages: fiscaux, douaniers, RH... en plus de sa situation géographique privilégiée. La technopole de Nouaceur est également une zone offrant tous les atouts pour s'installer, elle comporte déjà une trentaine d'entreprises aéronautiques, filiales de grands groupes internationaux, dont: Bombardier; EADS, Boeing, Safran, Le Piston Français, Ratier Figeac, Eaton, Aerolia, Alcoa, Stelia... □

● Automobile: 100% des unités de R&D

L'EXISTENCE de la Somaca depuis 1959 à Casablanca constitue un véritable noyau dur, autour duquel s'est construite une industrie automobile et une culture industrielle. La région est un hub de production pour l'Europe et pays émergents, elle compte une industrie automobile intégrée et structurée autour d'un véritable écosystème, avec l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur et la chaîne d'approvisionnement implantés



Ph. F. Alnasser

au niveau de la région. Ce secteur stratégique du Maroc, puisqu'il est le premier exportateur, attire les principaux acteurs mondiaux: Renault, SewsCabined, Saint Gobain, Léoni...

Outre le tissu industriel diversifié, la Région de Casa-Settat abrite 100% des unités de recherche et développement du Maroc, montrant le potentiel et les compétences des ingénieurs marocains. Par ailleurs, la région dispose d'une offre en formation qualifiante, avec plusieurs centres de formations assurés par l'OFPPT ainsi qu'un centre de formation spécialisé qui est l'IFMIAC. □

● Destination de choix pour l'offshoring

OUTRE son site dédié exclusivement aux activités BPO (Business Process Outsourcing) et son infrastructure télécoms de haut niveau, nombreux sont les atouts que la région de Casa-Settat met en exergue pour confirmer son positionnement de choix dans les métiers de l'offshoring. En effet, la région accueille les sièges régionaux des grands opérateurs mondiaux et le premier Centre d'enseignement et de Formation Professionnelle spécialisé dans le secteur. Par ailleurs, le succès de la région dans le domaine des centres d'appels et dans des niches de Business Process Outsourcing (BPO) démontre sa position de destination de choix pour le secteur de l'offshoring. Étendu sur 53 hectares, le Nearshore Park de Casablanca offre 300.000 m² d'espaces bureaux et de commerces. Ce parc, qui compte une centaine d'entreprises installées, réalise 3% du PIB national et totalise 26.000 postes d'emploi.

● Industrie pharmaceutique: 200 millions de dollars d'exportations

APRÈS les phosphates, l'industrie pharmaceutique constitue la 2^e activité chimique du Maroc et occupe la 2^e place à l'échelle du continent africain. Casa-Settat est la première région en terme de production pharmaceutique au Maroc. Cette filière, qui réalise plus de 200 millions de dollars d'exportations, emploie plus de 3.560 salariés. Ce qui fait du Maroc la 2^e destination en Afrique et la 5^e en région Mena. Parmi les principales entreprises du secteur ayant élu domicile dans la région, on peut citer Cooper Pharm, Pfizer, Sanofi Maroc, Sothema, Laprophan, Maphar, Novartis, Bayer, AstraZeneca ... □



et du potentiel

• Casa Finance City: 200 partenaires à l'échelle internationale

NÉE d'une ambition nationale de positionner la finance marocaine à l'échelle régionale puis internationale, Casablanca Finance City (CFC) se veut un hub économique et financier, et une plateforme liant le nord et le sud et visant à attirer et encourager les institutions et investisseurs internationaux à investir et mener leurs activités en Afrique du Nord, de l'Ouest et Centrale en choisissant Casablanca comme porte d'entrée vers cette région. Hissée au 46e rang à l'international, CFC, est aujourd'hui le 1er centre financier en Afrique et le 4e dans la région Mena. Elle compte à ce jour plus de 200 banques, assurances, entreprises et groupes consultatifs.



Ph. L'Economiste

• Agroalimentaire: 15,8% du PIB régional

L'AGROALIMENTAIRE occupe une place importante dans l'économie régionale, avec une part non négligeable de 15,8% dans le PIB régional. Avec ses 500 établissements industriels, le secteur contribue à la valorisation de la production agricole, par la participation au développement des échanges (exportations) et par la contribution à l'approvisionnement du pays en produits alimentaires de base. La région, qui compte 30% des unités industrielles nationales, est la 1ère productrice de céréales, viandes et produits laitiers. Le PDR (plan de développement régional) prévoit le développement d'un agropôle compétitif à vocation africaine, proposant des services intégrés, aux meilleurs standards internationaux dans le but de valoriser le potentiel agricole de la région.

• Tourisme d'affaires, de loisirs et de culture

TROISIÈME destination touristique au Maroc, destination d'affaires, hub aérien et futur port croisiériste, ce secteur représente 7% du PIN national. Casa-Settat ambitionne d'accueillir 450.000 croisiéristes par an (à l'ouverture du nouveau terminal de croisières). Avec son patrimoine art-déco unique au monde, ses 235 km de littoral et son paysage forestier dense et diversifié, la région dispose de tous les moyens pour être un pôle d'attraction majeur combinant le tourisme d'affaires, de loisirs et de culture. □

Aziza EL AFFAS



AGENCE RÉGIONALE
D'EXÉCUTION DES PROJETS
AREP

المملكة المغربية
Royaume du Maroc



جهة الدار البيضاء-سطات
ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵎⵎⴰⵏⵏ
REGION CASABLANCA-SETTAT



Recrutement

**Directeur(trice) Général(e)
de l'Agence Régionale
d'Exécution des Projets AREP**

Pour plus d'informations, rendez-vous sur
www.emploi-public.ma, ou en scannant
le QR code suivant :





Zones industrielles:

■ **Objectif: développer des zones d'activité de qualité et à prix compétitifs**

■ **Une forte demande en foncier industriel estimée à 70 ha/an**

■ **Etat des lieux des infrastructures industrielles existantes**

CASA-Settat est le premier pôle économique et la 1^{ère} région industrielle du Royaume. Cette dynamique se traduit bien évidemment par une forte demande en foncier industriel estimée à 70 ha par an, confirmée par le Programme de Développement Régional (PDR). Casa-Settat, c'est aussi l'équivalent de 57% des exportations industrielles et 81% des investissements.

La loi 47-18 prévoit un accompagnement soutenu des investisseurs

sur le volet foncier par les Centres Régionaux d'Investissement (CRI). Il s'agit d'une aide à la recherche et l'identification de foncier disponible correspondant au mieux aux besoins de chaque projet d'investissement. La recherche s'effectue sur la base de critères précis grâce à un outil mis à disposition de chaque Directeur de CRI permettant de visualiser

une cartographie du foncier public et des ZI disponibles, de son ressort territorial pouvant accueillir des projets d'investissement productifs et générateurs d'emplois. Le CRI accompagne les investisseurs pour la mise à disposition d'informations sur l'ensemble des démarches et procédures à suivre relatives au foncier. Il fournit également une

assistance aux investisseurs dans l'accomplissement de ces procédures et démarches administratives tout au long du processus d'octroi du foncier.

Le CRI Casa-Settat planche aujourd'hui sur un livre blanc des zones industrielles. Objectif: développer des zones d'activité de qualité et à prix compétitifs et rendre le foncier industriel (achat ou location) plus accessible aux petites structures en particulier. La région compte plusieurs catégories de foncier industriel: Zones d'accélération industrielle (zone franche d'exportation), Parcs industriels locatifs intégrés, plateformes industrielles intégrées, Zones d'activités économiques (ZAE) ou encore pépinières industrielles. Voici quelques-unes des Infrastructures industrielles les plus connues à Casablanca. Certaines sont centenaires comme la ZI de Aïn Sebaâ, d'autres beaucoup plus récentes comme le Midparc, lancé en 2011.

● **Parc industriel de Bouskoura: Bassin d'emploi important**

Le Parc Industriel de Bouskoura, créé en 2003, présente aux investisseurs opérant dans le secteur industriel un environnement adéquat pour la réalisation de leurs projets, avec des infrastructures de qualité et des avantages importants, notamment, une offre commerciale attrayante (location de terrains à des prix compétitifs), une connectivité optimale à la ville de Casablanca et la disponibilité d'un bassin d'emploi important.

Aménageur: CFCIM

Superficie: 28 ha (104 lots industriels locatifs)

Vocation: Industrielle

Tarifs

Location de lots de terrains: terrain < 1500 m²: 6 DH/m²/mois

1500 m² < terrain < 3000 m²: 5,5 DH/m²/mois

Terrain > 3000 m²: 5 DH/m²/mois. □

● **Midparc: Fleuron de l'industrie aéronautique**



Lancé à Nouaceur, en 2011, Midparc présente aux investisseurs opérant, principalement, dans le secteur aéronautique un environnement adéquat pour la réalisation de leurs projets, avec des infrastructures de qualité et des avantages importants, notamment, le statut de zone franche, un guichet unique, sa connectivité et sa proximité de centres de formation dédiés au secteur aéronautique et de l'aéroport Med V.

Aménageur: MedZ

Superficie: 124,4 ha, dont 62,4 aménagée et 62 en cours

Vocation: Industrie aéronautique, activités connexes (spatial, sécurité, détection); autres industries (médicale, électronique embarquée, etc.), Logistique industrielle, Services supports à l'industrie (maintenance, bureaux d'études, centres d'affaires)

Tarifs

vente de lots de terrains/ location de bâtiments

Prix moyen de cession: 1150 DH/m²

Prix moyen de location: 72 DH/m²/mois. □

● **Casanearshore: Offre locative attractive**



Le parc Casanearshore a été créé en 2008 sur un site boisé. Il présente aux entreprises opérant dans le secteur de l'offshoring un environnement adéquat pour la réalisation de leurs projets, avec des infrastructures de qualité et des avantages importants, notamment, une offre locative de bâtiments prêts à l'emploi à des prix attractifs, un ensemble de services de proximité, un guichet unique, un bassin d'emploi important une offre de formation et un cadre incitatif spécial.

Aménageur: MedZ

Superficie: 53 ha (270.000 m² de plateaux bureaux)

Vocation: Activités tertiaires dédié aux sociétés Offshore, Business Process Outsourcing (BPO), Information Technology Outsourcing (ITO)

Tarifs

Prix moyen de location: 80 DH HT/m². □



Un livre blanc en préparation

● SAPINO: Le projet de STEP sur les rails

Le parc industriel de Nouaceur ou Sapino est mis en service en 2006. Les entreprises installées au sein du parc industriel sont regroupées au sein de l'association du parc industriel de Nouaceur SAPINO qui les représente auprès des instances publiques et privées. Une convention de partenariat de mise à niveau du PIN a été signée en octobre 2018. Le programme comprend la réalisation de la STEP dont le coût est fixé à 72,86 MDH et pris en charge à hauteur de 46,83 millions de DH par le ministère. Cette station contribuera à l'attractivité économique dans le parc.

Aménageur: ONAPAR

Superficie: 264 ha (622 lots)

Vocation: Activités industrielles de 2ème et 3ème catégorie. □

● ZI de Sidi Bernoussi: Réhabilitée en 2012

La zone industrielle Sidi Bernoussi a été créée en 1960 par la CDG. Les entreprises installées au sein de la zone sont regroupées au sein de l'association Izdihar qui les représente auprès des instances publiques et privées. Une convention de partenariat de réhabilitation de la zone a été signée en juin 2005. Tous les travaux d'aménagement ont été achevés en 2012.

Projet en cours:

- Projet d'extension de la plateforme du centre de tri Tatmine pour la revalorisation des déchets plastiques collectés auprès des entreprises de la zone tout en accompagnant les chiffonniers.

- Construction d'un centre multiservice pour l'association Izdihar sur une superficie de 1024 m², qui comprendra, le siège de l'association, restaurant d'entreprises, crèche et espace de formation.

Aménageur : CDG

Superficie: .1000 ha (596 lots industriels).

Vocation : Généraliste. □



● Zone industrielle Aïn Sebaâ: La plus ancienne

La ZI Aïn Sebaâ-Hay Mohammadi est la plus ancienne du Royaume avec 100 ans d'activité. Elle est considérée comme l'une des plus grande et la plus industrialisée au niveau national, allant du textile, l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique, la mécanique, les emballages et les plastiques ou encore l'électricité et l'électronique. Les entreprises installées sont regroupées au sein de l'association Azian qui les représente auprès des instances publiques et privées.

Superficie: 435 ha et plus de 500 entreprises dans tous les secteurs (plus de 30 branches d'activités).

Vocation: Généraliste. □

Aziza EL AFFAS



Nouvelle Classe C.

Restez dans votre zone de confort. L'élégance sportive, l'intérieur luxueux et les technologies novatrices de la nouvelle Classe C en font votre zone de confort. Véritable oasis de détente, son habitacle incarne le luxe moderne avec une association parfaite entre un concept d'affichage entièrement numérique et des surfaces raffinées. Appréciez la puissance et l'efficacité de ses nouveaux moteurs avec micro-hybridation. Découvrez la nouvelle Classe C chez Auto Nejma et son réseau.

www.mercedes-benz-maroc.com

Mercedes-Benz



Auto Nejma 0801 020 020



Rare et cher, le terrain industriel

Diagnostic du foncier industriel dans la région: Analyse

≈ 39 ha

Disponibles
Dont 10 ha spécialisés

CASABLANCA

Parc industriel Ahl Loughlam City Shoes
10 ha en cours d'aménagement

NOUACEUR

Aéropôle de Nouaceur
*13 ha disponibles
Midparc
*10 ha disponibles
62 ha en cours d'aménagement
Tawfik Jadida
3 ha en cours d'aménagement

BERRECHID

Ecoparc
*12 ha disponibles
Parc industriel Sahel Lakhyayta
60 ha en cours d'étude
Extension Zone industrielle Had Soualem
50 ha en cours d'étude

EL JADIDA

Jorf Lasfer
139 ha en cours d'aménagement

≈ 374 ha

Potentiel en cours d'aménagement/en souffrance
Berrechid, Settat, El Jadida, Nouaceur, Médiouna,
Mohammedia et Benslimane

≈ 1163 ha

En cours d'étude/en souffrance

MOHAMMEDIA

ZI Echallalate
41,5 ha en cours d'aménagement

MÉDIOUNA

PIL Habous Médiouna
143 ha en cours d'étude
Ouled Hadda
850 ha en cours d'étude

BENSLIMANE

Zone industrielle Cherrat
28 ha en cours d'aménagement

SETTAT

Settapark
*4 ha disponibles
Logintek
*50 ha
40 ha en cours d'aménagement
Agropôle
60 ha en cours d'étude



■ Un potentiel de 6.000 hectares à Casa-Settat

■ Disponibles, en cours d'aménagement ou à l'étude

■ Un tiers de l'offre situé à Casablanca

LOCOMOTIVE économique du Maroc, la région de Casablanca-Settat constitue le premier pôle industriel avec 48% du PIB industriel national. Sur les 8.000 unités industrielles que compte le Royaume, plus de 3.000 siègent dans la région. C'est l'équivalent de 40% de l'offre nationale et 24% des ZI à l'échelle nationale. Certes, le secteur bénéficie de plusieurs programmes et incitations visant sa promotion, mais il fait également face à plusieurs défis qui conditionnent son élan, notamment l'accès au foncier industriel sur mesure, facteur déterminant du développement et à la compétitivité de l'industrie nationale et régionale.

La rareté et la cherté du foncier, l'inadaptation de l'offre par rapport aux besoins, le manque de visibilité sur la demande... sont autant de difficultés rencontrées par les indus-



La ZI de Sidi Bernoussi est parmi les plus importantes du pays, multisectorielle et dense. Un grand nombre d'unités industrielles s'y trouvent implantées, allant du textile à l'automobile, de l'agroalimentaire à la chimie... (Ph. L'Economiste)

triels. Sans oublier la relation entre la planification urbaine et les vocations des différents territoires, ainsi que les différents paramètres qui interviennent dans la planification des ZI (économiques, juridiques, procédurales...).

Pour y remédier, le CRI Casa-Settat a réalisé un diagnostic de la situation du foncier industriel dans la région. Celui-ci fait suite à une enquête auprès de 200 opérateurs industriels de la région et une dizaine de rencontres avec les fédérations industrielles et les différentes parties prenantes.

Les résultats du sondage font ressortir que 63% des participants sont à la recherche d'un foncier industriel et 73% estiment que l'offre régionale en espaces d'accueil industriel n'est pas satisfaisante. La moitié de l'échantillon cite le prix comme difficulté majeure et 17% pensent que les infrastructures de base constituent un frein.

En tout, la région compte aujourd'hui un potentiel de 6.000 hectares de foncier industriel (disponibles, en cours d'aménagement ou à l'étude), selon le dernier état des lieux établi par le CRI Casa-Set-

tat. Un tiers de ce foncier se situe à Casablanca et 72% des ZI/PI est porté par le secteur public.

Mais sur ce potentiel de milliers d'hectares, à peine 1.576 hectares sont effectivement aménagés, en cours d'aménagement ou en phase d'étude. Parmi les parcs industriels les plus importants de la région figurent notamment Aéroport de Nouaceur (13 hectares), Midparc (72 hectares dont 62 en cours d'aménagement), Jorf Lasfar (135 hectares), Ahl Loughlam (10 hectares), Ouled Hadda (850 hectares)... □

Aziza EL AFFAS

L'urban resort de la ville blanche



LE CASABLANCA HOTEL

19, Bd Moulay Rachid | Casablanca. Maroc

T : +212 5 22 64 97 26

www. lecasablanca-hotel.com



Le coup de pouce



Chiffres-clés de l'agriculture à Casa-Settat

- 16% du PIB national
- 15,8% du PIB régional
- 30% des unités industrielles nationales
- 1^{re} région productrice de céréales, viandes et lait

■ Il a été réalisé en moins de 13 ans

■ Tous les indicateurs économiques en hausse

■ 18 milliards de DH investis

AMBITIEUX, dès son lancement en 2008, le Plan agricole régional (PAR) a fait la part belle à une région considérée comme étant le cœur battant du Maroc. Aujourd'hui, treize ans après, il a été réalisé à plus de 75 %. En effet, un budget prévisionnel de près de 18 milliards de DH lui a été alloué. La région Casa-Settat a, ainsi, bénéficié d'un investissement colossal destiné à la réalisation de 266 projets dans le secteur agricole. Parmi eux, 74 relevant du pilier II du Plan Maroc vert intéressent l'agriculture solidaire, 117 projets orientés vers une agriculture productive à haute valeur ajoutée et 15 projets et actions transverses. Plus de 359.800 personnes ont bénéficié de ces projets.

En cette fin d'année fortement marquée par les effets de la pandémie du Covid-19, l'heure est au bilan. Globalement, l'on constate que

tous les indicateurs économiques des principales filières du secteur agricole ont connu une nette amélioration par rapport à l'année de référence (2008). Toujours par rapport à cette année, la production moyenne des céréales, entre les années 2009 et 2018, a doublé, celle de la betterave a augmenté de 26%, le maraichage de 29%, les légumineuses de 189% et les olives de 140%. Des performances qui ont permis, il faut le dire, de créer plus de valeur ajoutée et plus d'emploi dans la région.

On note ainsi que 5.055 ha ont été plantés en oliviers (39%), en figuiers (30%), en vignes (14%) et d'autres espèces (17%). Sur ce total, 62% des superficies plantées ont été cédées aux bénéficiaires, soit une superficie

de 3.148 ha. Les périmètres cédés sont pris en charge par l'Office national du conseil agricole (ONCA) pour un encadrement de proximité. Le taux actuel de réussite des plantations cédées varie de 50% à 100%. Les projets achevés (15) représentent 32% des projets formalisés, alors que le nombre de projets Pilier II formalisés a atteint 58/74, soit 78% de l'objectif. En outre, 43 projets sont en cours dans toute la région.

L'on constate également, que dans le Pilier 1, 121 projets ont été réalisés, soit 68% du programme prévu. Ils ont nécessité un montant d'investissement global de 5,9 milliards de DH (soit 47%) et bénéficié à 73.736 agrégés. Sur les 14 projets d'agrégation, 9 sont mis en

conformité et 5 sont en cours avec un investissement total à terme de 4 milliards de DH. Les filières concernées sont le sucre, le lait, la viande rouge, l'aviculture, les oléagineux et la céréaliculture. En outre, la Direction régionale de l'agriculture de Casa-Settat (DRA) poursuit la mise en place de nouveaux projets d'agrégation avec les 9 agrégateurs potentiels identifiés au niveau de la région.

Au chapitre de la valorisation, 23 unités ont été budgétisées à fin 2018 dont 19 ont déjà été réalisées, soit 83 % du programme budgétisé et 56 % du programme contractuel alors que 4 unités sont en cours de réalisation. Il s'agit d'unités pour le vignoble, la menthe et le fromage.

Au niveau du programme transverse du Plan agricole régional (PAR) portant sur 75.380 ha à terme, (34.180 ha prévus en collective et 41.200 ha en individuelle) 20.488 ha ont été réalisés, soit 27%. Pour le reste du programme relatif à la reconversion collective, l'échéancier de réalisation de 13.500 ha prévoit 4.800 ha à fin 2019 et 8.700 ha à fin 2020, soit 94% du programme à l'horizon 2020.

Le bilan des treize premières années du PAR, fait également état

L'Etat subventionne

SANS compter les années 2020/2021, Coronavirus oblige, le total des subventions accordées par l'Etat au secteur agricole dans la région depuis 2008 à novembre 2018 s'élève à 3,077 milliards de DH, soit 308 millions de DH par an. Le nombre total des bénéficiaires est de 140.182, soit 21.946 par an. Le total des investissements a atteint, pour

sa part, 7,682 milliards de DH. Par catégorie, 54% de la subvention sont allés à l'irrigation, 17% à l'élevage et 26 % à l'équipement des exploitations. A noter que la part des subventions accordées à la catégorie des exploitations inférieures à 10 ha est passée de 38% en 2012 à 67 % en 2017. □



du Plan agricole

d'une amélioration des taux d'utilisation des semences sélectionnées en passant de 25% en 2008 à 34% en 2017. Et aussi d'une augmentation quantitative des intrants de 35 % entre 2008 et 2018. A noter aussi une importante percée du recours à la mécanisation. En effet, il a été constaté une augmentation du nombre de tracteurs et de semoirs de 40%, à raison de 425 tracteurs par an. Le taux de mécanisation est ainsi passé de 8 tracteurs /1000 ha en 2008 à 12 tracteurs/1000 ha en 2018. C'est un effet direct de la subvention accordée par l'Etat pour l'acquisition de matériels et d'engins agricoles (voir encadré).

On s'en doute, cette amélioration des taux d'utilisation des facteurs de production modernes a eu des impacts positifs sur les indicateurs économiques: le chiffre d'affaires s'est amélioré de 45 %, la valeur ajoutée de 30% et l'emploi de 29%.

Des investissements conséquents

Un plan d'investissement en matière de projets agricoles dans la Région Casa-Settat, avait été établi pour la période 2017-2020. Il porte sur 60 projets Pilier I pour un investissement à terme de 7,4 milliards de DH au profit de 107.745 agriculteurs et une superficie de 207.700 hectares. Ces projets concernent essentiellement l'agrégation et l'intensification de la production dans les filières de la céréaliculture, du maraichage, des viandes rouges, du lait et des viandes de volailles. Et aussi 34 projets Pilier II (agriculture solidaire) pour un investissement prévisionnel de 253 millions de dirhams dont bénéficieront 20.365 agriculteurs et une superficie de 30.420 hectares. Ces projets portent sur la reconversion des céréales en zones marginales en arboriculture fruitière et l'intensification de la production des produits de terroir. En parallèle à la mise en œuvre des projets Pilier I et Pilier II, 15 autres projets transverses sont en cours d'achèvement. Ils portent, essentiellement, sur de grands projets structurants, tels la reconversion des systèmes d'irrigation sur 32.900 ha et l'extension de la superficie irriguée sur 5.600 ha. Les investissements prévisionnels pour la concrétisation de ces projets s'élèvent à plus de 4,4 milliards de DH. □

L'on relève également que la reconversion des systèmes d'irrigation a induit une augmentation significative des rendements des principales filières dans les secteurs reconvertis: de 65 à 83 T/ha pour la betterave, de 26 qx à 60 qx/ha pour les céréales et de 56 à 74 T/ha pour les fourrages. Par conséquent, la valeur ajoutée des secteurs reconvertis s'est mul-

tipliée de 4 à 5 par rapport à l'année de référence (2008). Enfin, reste à signaler que tous les projets Pilier II qui sont en cours de réalisation ont fait l'objet de conventions avec les organisations professionnelles porteuses de projets, soit 100% des projets contractualisés (40 conventions). En termes de réalisations physiques, par rapport au programme budgétisé, des différentes composantes des projets Pilier II, on est à 74% des plantations d'arboriculture fruitière, 66% en matière de construction des unités de valorisations, 61% de leurs équipements, 73% des aménagements pastorales et 100% pour le creusement et l'aménagement des points d'eau pour l'abreuvement du cheptel. A noter que les 15 projets Pilier I en cours de réalisation portent sur les principales filières phares au niveau de la région, à savoir, la betterave à sucre, les céréales, le maraichage, le lait et les viandes rouges. □

Jamal Eddine HERRADI



Avancez l'esprit tranquille

Au plus près de vous pour vous conseiller lorsque vous avez le plus besoin de nous.

AXA vous accompagne dès la déclaration de votre accident jusqu'au remboursement à travers une assistance 24H/24 et 7J/7, une expertise de votre véhicule sur le lieu de l'accident et un remboursement rapide en cash ou par virement.

Know You Can

Contactez votre Agent AXA
Connectez-vous sur axa.ma

05 22 88 93 99

Le tourisme en mode séduction

■ **1re destination balnéaire et un patrimoine art déco unique au monde**

■ **Une offre qui combine culture, business, golf et plages**

TROISIÈME destination touristique au Maroc, Casablanca n'est pas qu'une ville d'affaires. Hub aérien et futur port croisiériste, Casa-Settat dispose d'un patrimoine art-déco unique au monde, d'un littoral très important et d'un paysage forestier dense et diversifié. Bref, tous les ingrédients et les moyens pour en faire un pôle d'attraction majeur combinant tourisme d'affaires, loisirs et culture. Si auparavant, la ville s'est cantonnée dans le tourisme d'affaires, la destination a pris son envol en 2018 pour devenir capitale du shopping et grande destination estivale. L'objectif aussi est de capitaliser sur l'affluence d'affaires pour mettre en place une offre de «city-break», articulée autour de la culture et des loisirs, et en optimisant les synergies avec les régions avoisinantes, en particulier les sites de d'El Jadida. «Une offre complémentaire culturelle, business et balnéaire», souligne cet hôtelier de la place. La capitale économique du Royaume a su mettre à profit ses trois principaux atouts, à savoir son positionnement stratégique par rapport à l'Aéroport international Mohammed V (hub régional par excellence), sa proximité géographique avec l'Europe et l'Afrique et ses liens commerciaux et culturels forts avec l'espace européen. Aujourd'hui, elle réhabilite son patrimoine comme ce qui se fait pour l'emblématique hôtel Lincoln dans une démarche globale qui a pour objectif de revitaliser le centre-ville de Casablanca et son patrimoine pour en faire un musée art-déco à ciel ouvert. Ce qui aura des répercussions directes sur la qualité de vie, le bien-être de la population dans cette zone centrale ainsi que l'attractivité de touristes et de croisiéristes. Sur le plan marketing, l'Office est en train de mettre en place avec le CRT une nouvelle marque pour le tourisme international avec différentes activations digitales pour un rayonnement maximum. Les principaux atouts de la région Casa-Settat sont aussi le

divertissement et le shopping mais également la culture et le bien-être, le golf et le tourisme médical.

En termes de capacité litère, la ville se prépare avec une offre en perpétuelle croissance. Ainsi, la capacité litère est passée d'un peu plus de 16.000 lits en 2013 à près de 28.000 lits en 2021. L'arrivée de grands groupes économiques et hôteliers comme Sofitel, Four Seasons, Grand Mogador Casablanca, JW Marriott et Oberoi, Four Season, Radisson blu, Canopy by Hilton... renforce le positionnement de la ville. Pour les professionnels, lorsque le palais des congrès et des expositions verra le jour, cette capacité sera mise sous pression. Car, la destination a de grandes ambitions. Vu les chantiers en cours, nul doute que dès la reprise, la concurrence mondiale et même nationale sera rude. Casablanca est entrée dans la course et veut accroître ses parts de marché dans les différents segments.

• Du balnéaire tous azimuts

Casablanca, c'est d'abord du balnéaire. Que ce soit à Casablanca ou dans ses régions à Dar Bouazza,



Mohammedia ou encore El Jadida, Oualidia... Casa-Settat, fait la part belle à son littoral. Près de 250 km

de plages, une plage en plein centre, sur la corniche d'Ain Diab, jet-ski, planche à voile, piscines, restaurants, cafés... Les professionnels du tourisme savent que ce littoral sera un des grands atouts pour la ville et comptent bien utiliser cette carte, maintenant que la ville est transformée. Et le choix balnéaire est grand dans la région. Les amateurs de plages peuvent aussi se déplacer à Oualidia, visiter ses parcs ostréicoles ou faire un stage dans son école de surf.

• Le golf, vecteur de développement économique et touristique

La région de Casa-Settat compte une dizaine de greens. Trois parcours ont récemment vu le jour dans



la forêt de Bouskoura, véritable poumon vert de la ville blanche, alors que l'historique tracé du Royal Anfa Mohammedia est parfaitement complété par le parcours neuf trous du Royal Anfa, en plein cœur de la ville. Le golf n'est pas uniquement un sport, il est aussi un vecteur de développement économique et touristique capable d'attirer une clientèle internationale au Royaume. Un touriste golfeur dépense jusqu'à trois fois plus qu'un touriste loisir, soit un montant de 180 à 250 euros

• Tourisme de croisière: Une capacité de 350.000 passagers

CASABLANCA accueille désormais le plus grand terminal de croisières du Maroc qui a nécessité un investissement colossal. Le nouveau terminal des bateaux de croisières de Casablanca, construit près de la Jetée My Youssef, peut annuellement accueillir 350.000 passagers, soit la moitié du trafic national à lui seul. Ce terminal peut recevoir des navires jusqu'à 350 mètres de longueur, 45 mètres de largeur et 12 mètres de profondeur. Un atout majeur pour le tourisme de croisières dans la métropole qui ne manquera certainement pas d'impacter le développement du segment. Du reste, les opérateurs marocains spécialisés dans le tourisme de croisière n'ont jamais cessé de clamer un terminal aux standards internationaux pour accueillir cette niche de clientèle qui a délaissé petit à petit la destination. □



(Ph. L'Economiste)

par jour. Il génère en outre 2,5 emplois indirects dans les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et du transport terrestre et aérien.

• La mosquée Hassan II, un chef d'œuvre

Casablanca possède l'une des plus grandes et belles mosquées



de la planète, la Mosquée Hassan II, véritable symbole de la ville, il s'agit du plus grand minaret (210 m) en Afrique, et la 5e plus grande mosquée au monde, elle est l'une des seules ouvertes aux non-Musulmans dans tout le monde arabe. Voulu par feu Hassan II comme l'édifice casablançais fédérateur de tous les Marocains, le monument fait l'objet de l'admiration de nombreux visiteurs. Simples touristes, ou chefs d'Etat, officiels de nombreux pays demandent souvent à inscrire la mosquée dans le programme de leurs visites au Royaume. □

B.B



Casablanca with love

LE CRT a lancé une nouvelle campagne de promotion de la destination. L'opération, qui a démarré le 15 novembre et se clôtura le 15 janvier prochain, porte sur la diffusion de spots promotionnels sur les ondes radio et sur le digital, en plus de capsules vidéo et des portfolios regroupant les photos des principales zones touristiques de la région. Et ce n'est pas tout. La campagne prévoit la mise en place d'une carte interactive et la création d'un site web mettant en avant les potentialités touristiques des principales villes de la région. Ce florilège d'actions promotionnelles gravitera autour d'un message clé : «Casablanca with love». □



Capitale des congrès? Il ne manque que le palais!



■ Un potentiel de 20 à 30 événements de 5.000 personnes/an

■ Grands chantiers d'embellissement, infrastructures de taille, la destination se transforme

■ Et une capacité litère en croissance

- L'Economiste: Le tourisme, et l'industrie des voyages en général, est une activité très sensible et vulnérable à des variables sur lesquelles on n'a pas de maîtrise. Comment s'en sort Casablanca avec la Covid?

- **Othman Cherif Alami:** Casablanca souffre de la même manière que tous les autres territoires du Maroc. Toutefois, en 2021, nous aurons une baisse de 50 à 60% d'activité par rapport à 2019. Ce qui pourrait laisser envisager une maîtrise des déficits dans les grandes entreprises touristiques de la ville de Casablanca. Pour les autres métiers de la chaîne de valeur de l'industrie, je pense que la situation est catastrophique tant chez les guides qui sont à l'arrêt, tant au niveau des DMC (spécialistes dans le tourisme d'incentive), des agences de voyages, des transporteurs terrestres touristiques, des restaurants même si, dernièrement, l'allègement des mesures et du couvre-feu a donné des signes de reprise de certains grands restaurants. Grâce à ses hommes d'affaires et sa taille Casablanca s'en sort un peu mieux que les autres, mais c'est clair que le secteur traverse une grande crise.

- **Comment envisagez-vous la relance?**

- Pour envisager la relance, il faut avoir de la visibilité. Les touristes internationaux sont indispensables pour parler de relance. Malheureusement, les dernières fermetures sur les pays européens, grands émetteurs comme le Royaume-Uni, la Hollande, l'Allemagne et aujourd'hui la France sont une menace et nous éloignent de toute visibilité à 6 mois. On comprend aussi que le développement des variants du Covid crée une panique générale dans la gestion de la pandémie dans le



«Notre objectif est d'installer Casablanca comme capitale contemporaine mondiale», insiste Othman Cherif Alami, président du Centre régional du tourisme (CRT Casa-Settat)

monde. L'idéal serait qu'en fonction de la pandémie dans ces différents pays, nos experts scientifiques, en accord avec l'OMS, puissent au moins donner un délai raisonnable. On peut donner un calendrier fin février, accompagné d'une panoplie de mesures prioritaires financières pour assurer la survie des entreprises et annoncer un rétablissement des lignes aériennes avec des dispositifs de barrière. Dans tous les cas, la relance ne sera là que si l'économie est prise au sérieux au même titre que la crise sanitaire. Au Maroc, on a fermé à 70% l'industrie touristique et je ne vois pas comment on va continuer à faire peu de cas pour le tourisme en laissant 2,5 millions de familles qui vivent du tourisme sur le carreau.

- **En chiffres, Casablanca est la troisième destination touristique du Maroc (nuitées, arrivées...). En dépit de toutes ces données, elle n'arrive pas encore à cultiver l'image d'une ville touristique. Un problème de communication ou de vision?**

- La perception de Casa-Settat en tant que destination touristique n'est peut-être pas visible dans les esprits,

mais elle est réellement installée. Vous savez, il y a 2 millions de touristes marocains qui visitent Casa-Settat chaque année, Covid ou pas. En plus de ses infrastructures, ses aéroports, ses gares, ferroviaires et maritimes, nous avons la chance d'avoir un territoire touristique qui bénéficie d'un ensoleillement de 365 jours et donc on peut venir dans la région toute l'année. Notre objectif est d'installer Casablanca comme capitale contemporaine mondiale. Au passage et lorsque l'ONMT a réalisé ses études de perception des villes marocaines auprès des touristes internationaux, Casablanca a été citée à 80%, suivie par Marrakech et Chefchaouen.

- **Le tourisme de croisière est un autre segment à forte valeur ajoutée. Quelles sont les attentes à ce niveau en termes de touristes?**

- Casablanca a toujours été une destination pour les croisiéristes et le reste. Le nouveau quai de plus de 350 millions de DH d'investissement est doté d'une capacité annuelle de 350.000 croisiéristes et nous reconforte dans notre stratégie touristique. Sur le plan technique, ce terminal correspond à

toutes les contraintes imposées par les grandes compagnies de croisières avec des paquebots de plus en plus grands. Ce sont autant de bonnes nouvelles pour le tourisme dans la région. Des touristes que l'on accueille tout au long de l'année pour une journée ou deux et qui donnent des flux vers les capitales impériales comme Rabat et Meknès, Fès ou Marrakech.

- **2.200 nouveaux lits sont en cours de réalisation à Casablanca pour porter la capacité à 30.000. Est-ce suffisant à votre avis pour une ville qui se positionne sur plusieurs segments touristiques?**

- Pour le moment, c'est une capacité suffisante, mais elle le sera plus dès que le palais des expositions verra le jour. A mon avis, il y a encore de la place pour les investisseurs pour construire des hôtels 5 étoiles et même des 7 étoiles à l'instar de ce qui se fait pour le Royal Mansour dont l'inauguration est prévue fin 2023. Il faut savoir que Casablanca accueillait avant le Covid 1,2 million de touristes internationaux et 1,8 million de voyageurs domestiques (chiffres 2019). Maintenant, le défi est de rentabiliser l'existant et passer rapidement à un taux d'occupation de 60% en moyenne et un prix moyen supérieur à ce qu'il est aujourd'hui pour redonner une valeur de rentabilité à la destination de Casablanca. □

Propos recueillis par
Badra BERRISSOULE

A quand un palais des congrès?

«APRÈS plus de 10 ans de grands travaux et d'embellissement de la ville et de réaménagement du centre urbain, en cours, nous allons pouvoir miser d'ici 2025 sur un rayonnement exceptionnel et espérer prendre de véritables parts de marché de tourisme de loisir et d'affaires», souligne le président du CRT. La contrainte qui reste à lever est la mise en place d'un palais des expositions/congrès. «Nous avons des solutions et propositions pour pallier ce déficit: un palais réalisable en 12 à 24 mois qui peut générer entre 20 à 30 événements de 5.000 personnes an», poursuit-il. □

Tourisme shopping

LA métropole la plus active du Maroc est un petit paradis pour tous les amateurs de shopping: ses infrastructures dernier cri, les boutiques et centres commerciaux qui la jalonnent en font la capitale commerciale du Royaume. Les malls s'y multiplient, révolutionnent la culture shopping au Maroc à telle enseigne que certains la comparent à Dubaï. Pour Othman Cherif Alami, Casablanca a sa propre vision touristique, ses propres expériences et bénéficie d'une situation géographique privilégiée. «Notre région a son propre business plan et je pense qu'avec tout l'arrière-pays dont elle dispose, nous allons être très dynamiques», indique le président du CRT. □



Faculté de droit Aïn Chock: Pas question

■ L'établissement lance le 1er bachelor en économie et gestion en anglais au Maroc

■ Agence bancaire de simulation, clinique de droit pédagogique... une série d'innovations

■ Parmi les premiers au Maroc en formation continue des cadres

MALGRÉ son sureffectif, le manque de moyens, son important taux d'abandon... la faculté de droit de Casablanca Aïn Chock défie ses contraintes pour offrir à ses étudiants des programmes à même de maximiser leur employabilité. Cette rentrée, l'établissement emblématique de la route d'El Jadida a lancé la toute première filière anglophone en économie et gestion au Maroc, le bachelor «Economics and business administration». Les cours ont démarré en octobre dernier avec 330 étudiants, sélectionnés parmi près de 700 candidats.

«L'intégration de l'anglais au sein de notre faculté date de 2014, avec la possibilité pour nos doctorants d'effectuer des thèses en économie et gestion avec cette langue. Nous sommes parfaitement conscients que l'anglais est la langue du business et de la recherche scientifique, et que

En chiffres

- 33.000 étudiants
- 185 enseignants permanents
- 24 filières de master
- 10 filières de bachelor (4.300 étudiants)
- 6 licences fondamentales
- 4 licences professionnelles
- 850 cadres en formation continue

(Ph. L'Economiste)

nous ne pouvons améliorer la visibilité de nos universités à l'international sans prendre en compte cette dimension linguistique», souligne le responsable pédagogique du nouveau bachelor, Salah Koubaa. «Sans compter qu'il s'agit d'un élément renforçant notre attractivité auprès des étudiants internationaux», poursuit-il. Le lancement des doctorats dans la langue de Shakespeare était en fait un prélude à l'ouverture de filières anglophones. Il fallait d'abord préparer des docteurs avec une parfaite maîtrise de la langue. Les premières thèses en anglais seront soutenues cette année.

Cependant, c'est grâce à la nouvelle architecture pédagogique du bachelor que le projet a pu voir le jour cette année. Le modèle ouvre la

voie à la mutualisation des moyens entre facultés. «La création de collèges de départements est l'un des principaux apports de ce diplôme. La formation bachelor est un programme d'université, domicilié dans un établissement mais encadré par plusieurs. C'est une innovation majeure nous permettant d'aller au-delà des frontières des établissements», explique Koubaa. Quatre départements ont ainsi participé à l'élaboration du programme «Economics and business administration». Trois de la fac de droit Aïn Chock (économie & gestion, droit public, droit privé) et un de celle des lettres de Ben M'Sick.

Pour pallier le manque de ressources, la faculté de la route d'El Jadida a noué des partenariats avec

des universités de Pologne et de Roumanie. Un accord a également été initié avec l'université du Michigan aux Etats-Unis. Des enseignants internationaux pourront intervenir dans des séminaires de ce premier parcours anglophone, en présentiel ou à distance, sachant que le bachelor reconnaît, pour la première fois, les cursus réalisés partiellement en mode distanciel. Au total, une équipe d'une vingtaine d'enseignants est mobilisée pour ce parcours.

Cette première filière anglophone est considérée comme un pilote à l'échelle nationale. Elle pourrait être ensuite généralisée à d'autres facultés. A la fac d'Aïn Chock, l'on ambitionne déjà d'étendre l'expérience au département de droit dès l'année prochaine.

75 ans d'histoire

A l'origine, la faculté des sciences juridiques, économiques et sociales Aïn Chock n'était qu'un simple centre de formation des cadres dépendant de l'université de Bordeaux. Créé en 1947, le centre disposait de plusieurs locaux à Ca-

sablanca (au-dessus de la CTM sise rue Léon l'Africain, place Mirabeau, la foire de Casablanca, l'église du Sacré-Cœur...). Il ne deviendra une faculté en bonne et due forme qu'en 1978, avec un siège de 14 ha sur la route d'El Jadida. Depuis, la faculté

a formé de nombreuses générations de cadres. Elle a également vu défiler comme enseignants de hauts calibres en économie et droit. Parmi eux, de gauche à droite, l'ancien président du Conseil de gouvernement, Abdellah Ibrahim (1958), Abdelhadi Boutaleb,

ancien conseiller royal, Mohamed Berrada, ex-ministre des Finances, Abderrahmane Amalou, ex-ministre de la Justice et Abdellatif Maazouz, président de la région Casablanca-Settat, également ex-ministre (Commerce extérieur et MRE). □





d'être une fabrique à chômeurs!

Des initiatives innovantes, la faculté en a pris plusieurs ces dernières années, en partenariat avec des opérateurs socioéconomiques. Avec le groupe Attijariwafa bank, par exemple, l'établissement a monté une agence bancaire de simulation.

«L'agence n'est pas encore opérationnelle, cela dit, l'infrastructure est déjà prête», précise Abdellatif Komat, doyen. Une clinique de droit pédagogique a également été mise en place en partenariat avec la coopération belge. Une salle des marchés

en collaboration avec le CIH est, en outre, en cours de gestation, de même qu'une annexe simulant une administration douanière. L'idée est de compléter les cours théoriques par des apprentissages pratiques.

payantes pour les cadres, la faculté d'Aïn Chock accueille environ 850 étudiants briguant des licences et masters d'université. «Nous sommes parmi les premiers au Maroc sur ce créneau, ce qui nous permet de renforcer nos recettes propres», confie Abdellatif Komat.

En matière d'entrepreneuriat, deux incubateurs ont été mis en place, avec Attijariwafa bank et le département de l'Economie sociale et solidaire.

Au niveau des infrastructures, des efforts restent à fournir. A côté de ses bâtiments et amphis, la faculté compte toujours des salles en préfabriqué, construites il y a près de 43 ans. Récemment, grâce à un financement de Coca Cola, de 1 million de DH, l'établissement a pu aménager des terrains de sport. □

Ahlam NAZIH

Un centre de solidarité pour les étudiants en situation de handicap

POUR l'accompagnement des étudiants en situation de handicap, un centre a été créé en collaboration avec l'association Lions Club Casablanca. Il inclut un service administratif dédié et une unité d'écoute et de coaching. 16 professeurs de l'université Hassan II, 8 coachs certifiés, 7 membres de l'association et 2 médecins y sont mobilisés. Outre l'accès facilité aux services administratifs de la faculté, les étudiants à besoins spécifiques peuvent y bénéficier d'ateliers pédagogiques et de différentes formations (langues, entrepreneuriat, préparation aux concours...) ainsi que de consultations ophtalmologiques. □

Rapprochement avec le monde socioéconomique

Côté filières, la faculté mise sur un rapprochement avec des entreprises et fédérations professionnelles pour la conception de cursus. Des masters ont été lancés en association avec Attijariwafa bank, Société Générale, la Fédération marocaine des sociétés d'assurances et de réassurance, le Centre Mohammed VI de soutien à la microfinance... En termes de formations continues

التصميم الجهوي لإعداد التراب لجهة الدار البيضاء-سطات برنامج ورشات المرحلة الثانية المتعلقة بالرؤية التنموية



ورشة رقم 3

الموضوع

الحاضرة والتمدن والقروية
والفوارق المجالية

التاريخ والساعة

الثلاثاء 14 دجنبر 2021
الساعة: العاشرة صباحا

المكان

مقر عمالة
النواصر



ورشة رقم 2

الموضوع

مجال البيئة والتنمية المستدامة

التاريخ والساعة

الخميس 09 دجنبر 2021
الساعة: العاشرة صباحا

المكان

مقر عمالة
بنسليمان



ورشة رقم 1

الموضوع

مجالات المشاريع، التوجهات الترابية،
أقطاب التنمية

التاريخ والساعة

الثلاثاء 07 دجنبر 2021
الساعة: العاشرة صباحا

المكان

مقر جهة
الدار البيضاء-سطات



ورشة رقم 6

الموضوع

النظام المؤسسي، الحكامة والتفعيل

التاريخ والساعة

الخميس 23 دجنبر 2021
الساعة: العاشرة صباحا

المكان

مقر عمالة
المحمدية



ورشة رقم 5

الموضوع

التنمية القروية والتهيئة الجيدة للمجالات

التاريخ والساعة

الثلاثاء 21 دجنبر 2021
الساعة: العاشرة صباحا

المكان

مقر ملحقة
الجهة بسطات



ورشة رقم 4

الموضوع

جاذبية وتنافسية المجالات، التجول، البحث،
التوجهات الاقتصادية، الإشعاع الترابي

التاريخ والساعة

الخميس 16 دجنبر 2021
الساعة: العاشرة صباحا

المكان

مقر عمالة
الجديدة



Marketing territorial

Ce que promet la marque «wecasablanca»

La mission principale assignée à Casa Events & Animation est d'élaborer et de mettre en œuvre la stratégie d'attractivité globale du territoire sur les plans local, régional et international. Pour ce faire, la SDL assure la promotion du territoire, la gestion des infrastructures sportives et culturelles et organise des événements dans les domaines culturel, sportif et économique. Le tout autour d'une marque fédératrice «wecasablanca». Entretien avec Mohamed Jouahri, DG de la SDL Casa Events & Animation (CEA).



« La marque wecasablanca représente aujourd'hui une plateforme d'échange visant à rassembler les acteurs territoriaux autour d'un objectif commun ; celui de l'attractivité et l'hospitalité territoriale », explique Mohamed Jouahri, DG de la SDL Casa Events & Animation (CEA) (Ph. CEA)

- L'Economiste: L'une des missions de Casablanca Events et animation est de contribuer à la promotion de Casablanca. A quoi sert au juste aujourd'hui la marque «wecasablanca» ou «Casawe»?

- Mohamed Jouahri: Effectivement, la promotion de la marque fait partie de nos objectifs comme acteur parmi les autres parties prenantes qui œuvrent pour la promotion de l'image de marque de notre territoire. De ce fait, les actions transversales sont à l'initiative de Casa Events & Animation. Pour ce qui est des actions sectorielles (développement touristique, économiques, culturel, sportif, développement des talents, recherche et innovation), notre rôle n'est pas de porter les actions ni même d'être en concurrence avec les acteurs institutionnels et économiques de la ville, mais bien d'impulser et renforcer le travail avec et entre ces derniers. La marque se doit de démontrer le côté global de la ville et ainsi apparaître en cohérence (tant en termes de contenu que de forme) sur les différentes communications sectorielles. Pour ce qui est du rôle de la marque «Wecasablanca» elle représente aujourd'hui une plateforme d'échange visant à rassembler les acteurs territoriaux autour d'un objectif commun, celui de l'attractivité et l'hospitalité territoriale.

- Mais quel est concrètement l'apport de la marque territoriale pour le développement de la ville?

- La marque territoriale n'est pas commerciale. C'est une marque de reconnaissance et de différenciation qui porte le sens et l'essence du territoire. C'est un outil porteur d'image,



La marque Wecasablanca a 4 objectifs: valoriser et promouvoir l'identité de Casablanca et des Casablancais, être vecteur de communication autour du territoire, porter les valeurs du citoyen et générer de la confiance auprès des investisseurs et des touristes (Ph. F.Alnasser)

elle oriente la promotion du territoire et inspire le plan d'action d'attractivité.

Le rôle primordial de la marque territoriale est celui de rassembler les acteurs autour d'un bien collectif et de les faire fédérer aux valeurs communes et aux projets du territoire. La marque a principalement 4 objectifs, à savoir : valoriser et promouvoir l'identité de Casablanca et du casablancais afin de se distinguer dans

une économie de masse plutôt modalisée, être vecteur de communication autour du territoire, porter les valeurs du citoyen et générer de la confiance auprès des investisseurs et des touristes. De surcroît, la marque territoriale Wecasablanca devrait relever 2 grands défis. Il s'agit de l'attractivité ou la capacité du territoire à attirer et à retenir les personnes et les capitaux et la gouvernance endogène qui nous permettrait d'unir les acteurs territoriaux sous un même drapeau sans considérations institutionnelle ou politique. C'est donc une plateforme et un prétexte pour développer le marketing territorial de Casablanca.

- Avant la crise sanitaire, CEA avait initié un calendrier d'événements pour animer la ville (marathon, festival...) Quelle a été l'ampleur de l'impact de l'épidémie sur les activités de la SDL?

- L'année 2020 a été marquée par la pandémie de la Covid-19. Les annulations des manifestations culturelles et sportives qui se sont enchaînées ont éminemment impacté l'écosystème de l'industrie de l'événementiel. Le programme événementiel marketing et promotion territoriale n'a pas été épargné par les effets de la crise sanitaire et ce en raison du confinement et de l'interdiction des rassemblements de masse. En effet, l'ensemble des événements programmés pour 2020 soit en propre ou en co-organisation avec les partenaires ont été reportés à l'exception de la fête de la musique et une série de concerts diffusés en mode virtuel.

- Qu'en-est-il de l'animation et des infrastructures sportives ?

- CEA gère dans le cadre de ses missions quatre infrastructures sportives qui lui ont été délégués par les autorités compétentes à savoir : le Complexe Sportif Mohammed V, le Complexe équestre de Sidi Othmane, le Complexe sportif Sidi Othmane sis au boulevard Mohamed Bouziane et le complexe Sportif Al Amal. □

Propos recueillis par
Aziza EL AFFAS

Un bilan de 5 ans

WECASABLANCA est une démarche qui favorise la proximité avec les Casablancais en développant la dimension réconciliation/attachement à travers la mise en place d'un programme marketing et promotion territoriale s'appuyant sur trois dimensions principales. La 1re concerne le développement d'un dispositif de communication complet, digital (portail, sites web, réseaux sociaux, applications mobiles), éditions, outils audiovisuels... La seconde dimension consiste à mettre en place un programme événementiel annuel avec des événements phares tels que: Casa Festival, Marathon International de Ca-

sablanca, Smart City Africa, Fête de la musique, Wecasablanca Festival, Casamouja, Festival de shopping, Africa Place Marketing, Les 24 de la Pétaque, le festival des sports Urbains... ainsi que l'organisation de plusieurs événements (Festival International Théâtre et Culture, Jazzablanca, Stud Live...). Quant à la 3e dimension, elle concerne la participation au renforcement du rayonnement national et international de Casablanca à travers le développement de la coopération internationale. Le portail www.wecasablanca.com retrace toutes les réalisations de la marque depuis son lancement. □



Casa Anfa: La 2e tranche se concrétise

■ Une zone à dominante résidentielle

■ 2e phase du quartier financier

■ Une institution financière en cours d'études architecturales

LA 2e tranche du pôle urbain Casa-Anfa se concrétise petit à petit. En effet, les travaux de viabilisation viennent d'être finalisés. Cette zone comporte la 2e phase du quartier Anfa Cité de l'Air à dominante résidentielle, d'une superficie de 40 hectares, ainsi qu'une 2e phase du quartier de la place financière (20 hectares).

Deux projets sont prévus sur cette zone. Le premier est relatif au lancement d'une institution financière, qui est en cours d'études architecturales. Quant au second, il concerne une opération immobilière



Anfa Park est un réel poumon vert pour Casa Anfa et pour la ville de Casablanca. Sa programmation offre sur une première tranche de 18 hectares, ouverte au public depuis mars 2020, plusieurs équipements de loisirs parmi lesquels un parcours sportif, des aires de jeux pour enfants, une salle d'exposition et un skate-park (Ph. L'Economiste)

logements et bureaux sont prévues, dont les discussions sont en cours de finalisation. Deux établissements scolaires et un campus universitaire sont également au programme sur cette 2e tranche.

Mais Casa Anfa n'est pas qu'un projet immobilier, c'est plutôt

attractive. Dans ce sens, le projet prend en considération les enjeux auxquels doit faire face aujourd'hui toute métropole moderne.

La position géographique stratégique du projet Casa Anfa au cœur de Casablanca est un atout certain. Il est donc important, afin d'optimi-

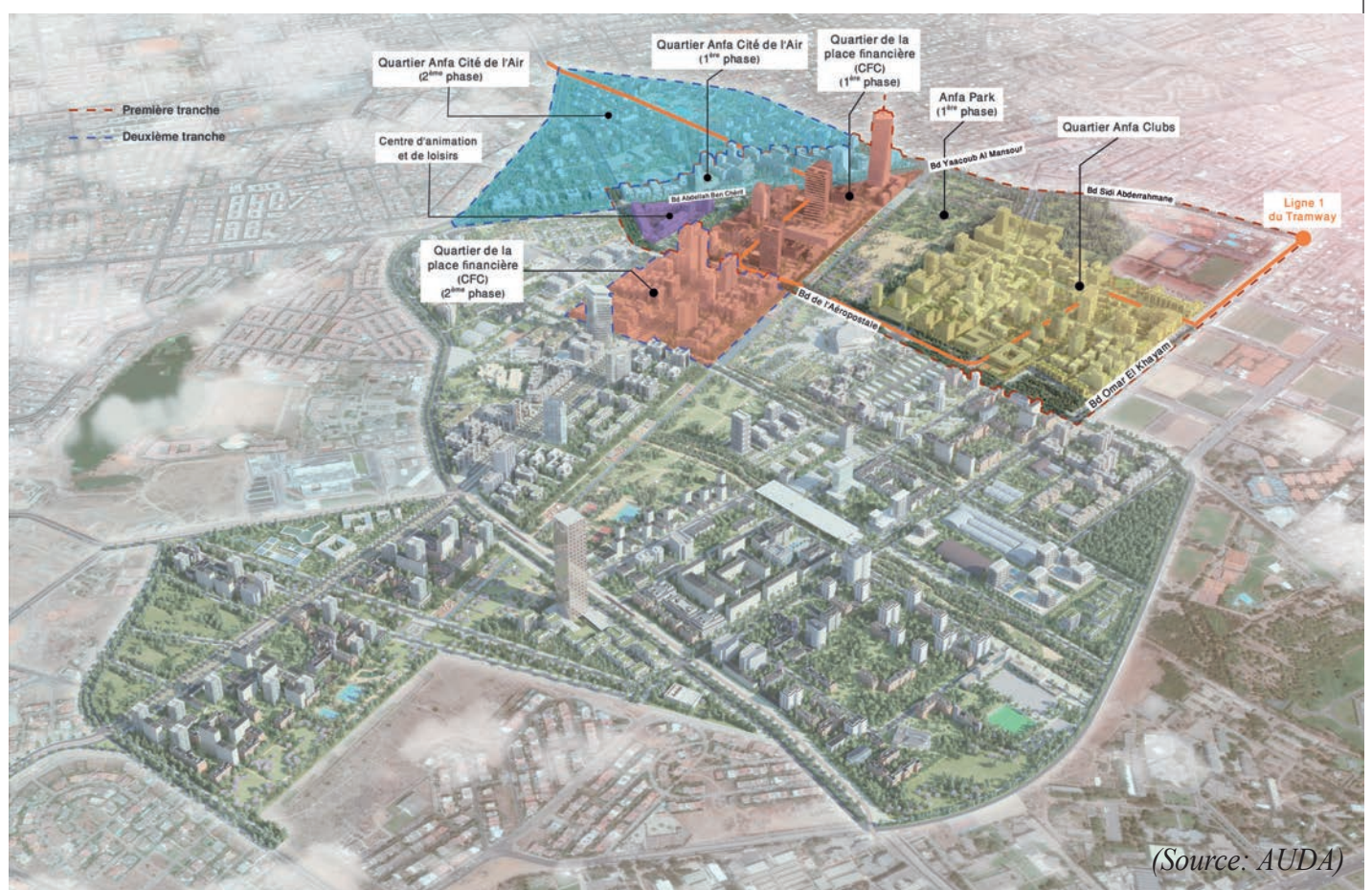
Que ce soit au niveau de la réalisation des infrastructures des voiries, ou de l'insertion des nouveaux moyens de transport collectifs, le projet a été conçu en prenant en compte les challenges actuels de la mobilité, un enjeu primordial dans une métropole de l'importance de Casablanca. Casa Anfa est ainsi desservie par 2 lignes en mode Tram/BHNS.

Casa Anfa met les espaces verts au cœur de sa promesse de qualité de vie urbaine. Près du tiers du projet, soit 100 hectares, est ainsi réservé aux espaces verts et aux espaces de promenade avec l'aménagement de traverses dédiées aux piétons et aux circulations douces. Le projet répond ainsi aux standards internationaux avec un ratio espaces verts par habitant d'environ 10 m² pour 100.000 habitants prévus.

L'ensemble de ces espaces verts est connecté par des liaisons piétonnes entre les différents quartiers du projet. Ainsi, jardins frais, palmeraie et jardins intérieurs sont disséminés autour d'Anfa Park, un grand espace vert central de 50 hectares

Chiffres clés

- **350 hectares:** Superficie foncière globale
- **4,3 millions m²:** Surface constructible globale
- **2,3 millions de m²:** Logements
- **1,3 millions de m²:** Bureaux
- **700.000 m²:** Equipements comprenant des commerces, des équipements d'éducation, de santé, de culture, de loisirs, de sport et des hôtels
- **100 hectares:** Espaces verts, dont Anfa Park, un grand parc urbain de 50 hectares
- Environ **100.000 habitants** à terme
- Environ **100.000 emplois** à terme



(Source: AUDA)

de Linkcity Maroc (la troisième opération du groupe Bouygues à Casa Anfa) et 5 autres opérations de

une opération urbaine globale qui contribuera à positionner Casablanca en tant que métropole urbaine

ser cet atout, d'assurer une connectivité intermodale optimale de la zone avec l'environnement urbain.

inscrit dans la géométrie de la piste de l'ancien aéroport. □

A.E.

Mobilité: Ouvrages d'art pour fluidifier le trafic, mais...

■ Est-ce suffisant pour contenir une circulation qui augmente sans cesse?

■ Ponts, trémies, parkings, aménagement des accès de la ville...

■ Requalification urbaine sur la trajectoire du tramway/BHNS

DES dizaines de ponts et trémies, des kilomètres de routes et voiries urbaines, aménagement des trottoirs... Les dernières années ont connu une véritable révolution au niveau des infrastructures de mobi-

lité à Casablanca. Certes, le trafic est toujours aussi difficile, mais les chantiers menés tous azimuts auront à coup sûr un réel impact sur la vie quotidienne des automobilistes. A l'instar des métropoles à travers le monde, les embouteillages monstres, notamment en heure de pointe, empoisonnent la vie des Casablancais. En cause, les nombreux chantiers, non seulement sur les voiries, mais aussi sur les lignes 3 et 4 de tram, les couloirs de busway... Des artères comme Ouled Ziane, Mohammed V ou encore Yaacoub Mansour qui traversent la ville de bout en bout sont aujourd'hui quasi impraticables. Ce qui se traduit par un débordement du trafic sur d'autres boulevards

(comme 2 Mars) ou ruelles qui ne peuvent contenir le flux énorme des véhicules.

Est-ce une situation provisoire en attendant la livraison de ces chantiers d'ici 2023/2024? Rien n'est moins sûr. Car d'année en année, le trafic augmente, alors que les voiries sont toujours les mêmes. La solution qui s'impose est celle adoptée par de grandes villes à l'international (comme Londres ou New York), à savoir inciter les citoyens à déposer leurs voitures pour emprunter les transports en commun. Parallèlement, il faudra poursuivre l'aménagement, l'élargissement et l'entretien des grandes artères de la métropole. Des ouvrages d'art importants ont

été construits (tunnel, trémies, pont à haubans...), ainsi que des parkings publics de grande capacité pour solutionner la question du stationnement au centre-ville. La mise en service à l'horizon 2024 de l'ensemble du réseau de transport en site propre composé de 6 lignes (en mode tram et busway) devrait en principe contribuer à soulager le trafic, mais l'avenir nous le dira... Voici quelques-uns des ouvrages routiers et nombreux chantiers de voiries et ouvrages d'art livrés ou en cours de réalisation à Casablanca. □

2 nouveaux ponts sur la trajectoire des futures lignes 3 et 4



(Ph. Casa-transport)

L'OUVRAGE phare parmi ceux engagés par Casa-Transports récemment se situe sur l'autoroute urbaine A3 au niveau de l'échangeur Oulad Ziane. Il consiste en un pont métallique de type «Bow-string» de 50 m de portée. Enjambant l'autoroute urbaine, ce nouveau pont sera construit sur la trajectoire de la future ligne 4, reliant hay My Rachid au centre-ville via Ouled Ziane. Le coût

global de ce chantier s'élève à 50 millions de DH. Ce pont présente un certain nombre d'avantages. Son tablier élancé (la partie reliant les 2 extrémités d'un pont) s'intègre dans le paysage. «De plus, les travaux n'auront aucun impact sur le trafic», souligne une source auprès de Casa-Transports, maître d'ouvrage délégué. La durée de construction du pont est de 14 mois. □

535 hectares d'espaces de mobilité requalifiés



(Ph. Casa-transport)

DANS le cadre du réseau existant de tramway, d'importants aménagements de façade à façade ont été entrepris sur une superficie de près de 90 hectares, la plantation d'un corridor vert de plus de 2.000 arbres le long des 31 km, la requalification de deux places phares du centre-ville art déco, la reconversion en zone piétonne d'une grande partie du boulevard central historique de Casablanca (Bd Mohamed V), et la réhabilitation des façades, remettant ainsi à l'ordre du jour, le patrimoine précieux et patrimoine architectural de la ville.

La requalification urbaine demeure partie intégrante des chantiers du complément du réseau de tramway programmé. La 2e ligne de tramway et l'extension de la première ligne ont permis notamment le réaménagement de deux places phares: la place Sraghna au boulevard El Fida et la place des Préfectures à Aïn Sebaâ.

A l'issue des travaux sur les lignes tram/BHNS, environ 535 hectares seront aménagés de façade à façade: réfection de la voirie, réhabilitation des trottoirs, plantation d'un corridor vert, éclairage public en led, mobilier urbain... □

Aménagement des accès de la ville

CASA-Transports a réalisé un certain nombre d'ouvrages et aménagements routiers, aujourd'hui mis en service, situés aux accès de la ville. Le «Nœud A» est l'un des plus importants. Situé à l'accès Sud-Est dans les directions de Rabat, Marrakech et El Jadida, il a permis le réaménagement complet des voies et une modification des schémas de la circulation le long de 3 km, du «Nœud A» aux carrefours des préfectures et Al Qods (Azbane). Le deuxième projet a porté sur la réa-



(Ph. SGTM)

lisation d'une trémie au carrefour Sidi Abderrahmane, située à l'accès Est de la ville dans la direction de Sidi Rahhal et Azzemour. Finalement, le troisième

projet trémie est situé au niveau de la pénétrante Nord de la ville, dans la zone élargie des croisements de la route de Rabat avec le boulevard Ali Yaata et la future ligne T2 du tramway de Casablanca. Il vise à fluidifier la circulation au niveau de la route de Rabat et de la route intercontinentale, et, à supprimer tout conflit avec le tramway permettant un accès apaisé au zoo de Aïn Sebaâ, à la préfecture et aux quartiers avoisinants. Sans oublier la trémie Ghandi livrée en un temps record. □

Tunnel Almohades

IL s'agit du plus long tunnel jamais réalisé à Casablanca. Après plus de 4 ans de travaux, la trémie des Almohades a été ouverte à la circulation en juin dernier. Cet ouvrage relie l'avenue des FAR à la Marina et la trémie de la Mosquée Hassan II, sur un tracé d'un linéaire de 2,2 km, dont 1,8 km en souterrain, aménagé en 2x2 voies. Située dans une zone dense et en pleine expansion, avec un trafic de plus de 53.000 véhicules par jour et 4.500 véhicules en heures de pointe, cette trémie, réservée exclusivement aux véhicules légers, permet de fluidifier le trafic, en dénivellant tous les carrefours le long des boulevards les Almohades, Sidi Mohammed Ben Abdellah, Zaid ou Hmad et débouchant sur l'avenue des FAR, après le carrefour Zellaqa. □



(Ph. L'Economiste)

Transport public

Comment Alsa a réconcilié les Casablancais avec leurs bus

Des nouveautés à partir de 2022

Intégration de quartiers jamais desservis

Entretien avec Alberto Pérez, DG de Alsa Maroc

- L'Economiste: Début 2021, vous aviez promis la refonte de l'ensemble du réseau, un nouveau système de billettique, des abris-bus, l'intégration tarifaire... Vous en êtes-ou aujourd'hui?

- Alberto Pérez: En effet, la refonte du réseau est un des éléments essentiels à un déploiement optimal du transport public par bus et qui est du ressort exclusif des autorités compétentes de la ville. Ceci a déjà commencé avec l'élargissement de l'ancien réseau et l'intégration de 11 nouvelles lignes, s'est poursuivi avec l'optimisation de certaines lignes à travers des ajustements de circuits. Nous savons que le processus est arrivé à présent à l'étape ultime, celle de définir le nouveau système de mobilité urbaine, qui sera encore plus optimisé et plus accessible grâce à l'interopérabilité. En fait, ce système permettra aux clients de combiner le bus, le tramway et le BHNS pour optimiser leurs déplacements. S'y ajoute la mise en place d'un système spécial de billettique, l'aménagement de pôles d'échanges, la multiplication des lignes de bus afin d'intégrer des quartiers non desservis auparavant et de rapprocher encore plus le bus des usagers. Ces nouveautés seront mises en place au fur et à mesure, à partir de début 2022, et viendront



«Le processus de refonte de l'ensemble du réseau est arrivé à l'étape ultime, celle de définir le nouveau système de mobilité urbaine, qui sera encore plus optimisé et plus accessible grâce à l'interopérabilité», souligne Alberto Pérez, DG de Alsa Maroc (Ph. L'Economiste)

consolider et accompagner le déploiement du reste de la nouvelle flotte.

- 450 bus neufs ont été injectés sur le réseau au début de l'année. Mais le réseau global devra compter à terme 700 bus neufs. Quand seront-ils livrés?

- La flotte actuelle compte 600 bus, avec la mise en circulation récente des 18 mètres sur les lignes les plus fréquentées. Les 700 bus seront atteints avec le déploiement du nouveau réseau, dans les semaines à venir.

- Quels sont les chantiers d'Alsa en termes d'amélioration de la qualité de service et des dessertes?

- La qualité est réellement une de nos priorités. D'ailleurs, Alsa a sorti sa charte qualité de service en juin 2021, qui suit les lignes directrices de la norme UNE 93200, dont l'objectif est de spécifier les exigences minimales du contenu et le processus de préparation, de suivi

et de révision des cartes de service. Cette charte a été associée à un indicateur pour mesurer leur degré de conformité et maintenir le suivi et la mesure des indicateurs définis. Le chantier de la digitalisation, qui est en cours, permettra également d'améliorer la qualité de nos services, à travers le déploiement d'un nouveau site web et d'une application offrant aux clientes et clients de l'information en temps réel. Ces deux nouvelles plateformes donneront accès aux détails des lignes, trajets et horaires de passages des bus, et permettront donc une meilleure mobilité urbaine. Cela s'ajoutera au dispositif actuel incluant formation, sécurité, contrôle, nettoyage et relations clients.

- Quels enseignements avez-vous tirés au bout de 2 ans d'exploitation de la nouvelle flotte?

- Plusieurs. Les plus importants à nos yeux sont l'importance de l'engagement et de la communication. Depuis le lancement de Casabus

opéré par Alsa, nous essayons de construire une relation de confiance avec nos clients, et cela passe par un bus propre, sécurisé et avec des horaires précis. En d'autres termes, respecter notre engagement envers les Casablancaises et les Casablancais, et c'est cette mission qui nous guide au quotidien. La communication s'avère également un pilier de cette relation de confiance, car c'est ce qui nous permet d'informer et de rester informés. C'est pour cela que nous avons veillé à ouvrir de multiples canaux de communication avec nos clientes et clients, et avec l'opinion publique notamment à travers les médias.

- Qu'en est-il des actes de vandalisme et d'agression dans les bus? Avez-vous prévu des mesures dissuasives?

- Merci d'aborder ce sujet, car il s'agit d'une des meilleures performances de alsa Al Baida. En effet, il y a plusieurs mois, près de 180 actes de vandalisme étaient enregistrés chaque mois, soit en moyenne, 6 par jour. Ce chiffre est passé aujourd'hui à 2,5 grâce aux efforts déployés par l'ensemble des parties prenantes, dont la sûreté nationale, ainsi que les mesures exemplaires prises par les autorités, à l'encontre des vandales. Pour accompagner ces efforts, nous menons régulièrement des campagnes de communication dans le but de sensibiliser les citoyens au respect des valeurs communes et à l'utilisation appropriée du bus. Aussi, nous rappelons que l'ensemble des bus en circulation à Casablanca sont équipés d'un dispositif de surveillance solide. □

Propos recueillis par Aziza EL AFFAS

Plan d'actions robuste

ALSA est arrivée avec l'ambition de réconcilier les Casablancais avec le bus, selon Alberto Pérez. Depuis son lancement en février dernier, Casabus opéré par Alsa a déployé un robuste plan d'actions pour mettre au point sa flotte et ses services. Parmi ces actions, on peut citer: la mise en circulation de 450 bus, puis l'augmentation de la flotte à 600 bus, élargissement du réseau avec 11 lignes supplémentaires. Par

ailleurs, la dernière étude de satisfaction réalisée en octobre dernier a fait ressortir des indicateurs très encourageants, avec une note de satisfaction globale du service client en augmentation depuis 2020 qui est passée de 6,8 et à 7,8, selon l'étude de satisfaction faite par un cabinet indépendant Opsos sur un échantillon de 700 personnes). Le second axe d'amélioration est celui des ressources humaines. Depuis février

2021, 1.126 employés d'Alsa ont bénéficié de plus de 14.500 heures de formation incluant la conduite, les interventions en cas d'accidents, les formations contre les agressions, la maintenance en temps réel... Les effectifs se sont également renforcés de 500 nouvelles recrues dont une vingtaine de femmes conductrices.

Le 3e axe concerne les accidents, dont le nombre a considérablement diminué passant de 5,88 au 100.000

Km en 2020 à 4,28 au 100.000 Km cette année. Cette performance est clairement le résultat du dispositif de sécurité et de contrôle mis en place, et consistant à un suivi permanent depuis les salles de contrôle mises en place dans les locaux de Alsa, le dispositif de caméras de surveillance placées dans les bus et la pratique des rondes inopinées dans les bus. □



Courir, marcher, jouer...

■ **Espaces verts, parcs, places historiques... reprennent vie**

■ **De quoi rendre Casablanca plus vivable**

■ **Depuis 2017, 100.000 arbres et plus de 105.000 fleurs et arbustes plantés**

LES espaces verts et places publiques reprennent peu à peu vie à Casablanca. Grâce aux financements du Plan de développement, les efforts de réhabilitation ont été relancés avec un résultat final à la hauteur des attentes des Casablancais.

En tout, la ville de Casablanca dispose de plus de 400 hectares d'espaces verts. Durant les 5 dernières années, plusieurs parcs et jardins ont fait l'objet de travaux d'aménagement

ou de réhabilitation, dont le parc Ligue arabe (30 hectares). Ce dernier est aujourd'hui pris d'assaut par les familles désireuses de profiter de la nature et de la verdure en plein centre-ville. Et avec l'ouverture du nouveau parc du Vélodrome (2 hectares), Casablanca peut aspirer à améliorer son ratio d'espaces verts par habitant. C'est connu, Casablanca est loin de répondre aux standards internationaux en la matière. En effet,

la moyenne y est de moins de 1 m² par habitant, alors que la norme internationale préconise 10 à 12 m²/habitant en tant que seuil minimal. D'autres espaces verts et petits jardins de quartier méritent une réhabilitation comme Murdoch, Hermitage, jardin les Iris (Racine), Palestine (Belvédère)... Voici quelques projets et réalisations visant à rendre Casablanca plus vivable pour ses habitants. □

● Parc de la Ligue arabe (30 hectares)

(Ph. CUC)



Après des mois, voire des années de travaux de réhabilitation, cet espace vert, de plus de 30 hectares, est enfin ouvert au public (en mai 2021). Il a été réhabilité grâce aux fonds débloqués dans le cadre du plan de développement du Grand Casablanca. La facture globale s'élève à 100 millions de DH, financés majoritairement par la commune de Casablanca (45 millions de DH), la DGCL (35 millions) et la région Casa-Settat (20 millions). La gestion du parc, réhabilité par Casa-Aménagement, a été confiée à la SDL Casa Baia. L'entretien est assuré par Atelier Vert.

● Forêt de Bouskoura-Merchich (3.000 hectares environ)

(Ph Casa-Aménagement)



Située dans la zone périurbaine de la ville de Casablanca, la forêt de Bouskoura-Merchich s'étend sur une superficie de 2.992 hectares. Véritable poumon vert de la ville de Casablanca, elle est essentiellement composée d'eucalyptus. Lieu très apprécié par les Casablancais, elle accueille familles, sportifs et amoureux de la nature à la recherche de dépaysement et d'air pur. Le programme d'aménagement de la forêt a pour objectif de préserver un milieu naturel au cœur du Grand Casablanca et d'en améliorer les installations. Les travaux nécessitent un budget global de 110 millions de DH. Ce projet est financé à hauteur de 40 millions DH par le ministère de l'Intérieur (DGCL), 40 millions DH par le Haut-commissariat aux eaux et forêts et à la lutte contre la désertification et 30 millions DH par la région de Casa-Settat.

● Parc urbain du vélodrome (2 hectares)

(Ph Casa-Aménagement)



Le parc urbain du vélodrome a ouvert ses portes le 8 juillet dernier. Certes, la restauration de ce fleuron architectural des années 20, d'une superficie de plus de 2 hectares, a pris quelques années. Mais, au final, l'aspect patrimonial du site a été sauvegardé, la tribune réhabilitée ainsi que la piste cyclable. La rénovation du site a nécessité une enveloppe de 30 millions de DH. Outre un parc urbain qui intègre des espaces de sport et de loisirs, le vélodrome compte un plan d'eau, des circuits pédestres et de jogging, une aire de jeux pour enfants, un skate-park, des espaces verts ainsi que des locaux commerciaux (cafés/restaurants).

● Promenade maritime de la Mosquée Hassan II

Conçue pour être une plateforme d'échange et un lieu de rencontre pour tous les Casablancais, cette promenade est censée contribuer à la cohésion sociale, à l'épanouissement des citoyens et à la valorisation de



(Ph Casa-Aménagement)

l'attractivité touristique. Ce projet qui s'inscrit dans le cadre de l'aménagement et la mise à niveau du littoral de la région Casa-Settat a été réaménagé en un parc urbain donnant sur la mer et ouvert au public. Il a nécessité 200 millions de DH.

Il compte un parc urbain ouvert au public ainsi qu'un aménagement de la corniche tout au long de la digue d'El Hank. Sur cette parcelle de terrain, longue de 1,5 km, un pôle belvédère (comprenant une plateforme événementielle et des cafés) devrait voir le jour, au même titre qu'un pôle ludique (aire de jeux, zone de fitness, fontaines), d'un pôle culturel, avec des espaces de vente de produits artisanaux, et d'un pôle abritant plusieurs restaurants et offrant un parking souterrain.



Le renouveau des beaux espaces

• Corniche Aïn Diab

(Ph Casa-Aménagement)

Le réaménagement de la corniche Aïn Diab participera au renforcement de l'attractivité du littoral de la métropole et au développement de la mobilité tout au long de la corniche à travers un aménagement qualitatif et pluriel et des activités enrichies. Ce projet structurant, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la convention relative à la valorisation du littoral de la Région de Casablanca-Settat.

Le projet de réaménagement consiste en la mise en valeur de la promenade du boulevard de la Corniche et l'aménagement du boulevard de l'Océan Atlantique.

Cette séquence de 3,5 kilomètres comporte un pôle festif, un pôle balnéaire et un pôle naturel, offrant aux urbains des espaces de détente, des lieux de promenade, de pratiques sportives en plein air, et d'accès direct à la plage, ainsi qu'un magnifique panorama. Le budget global est de l'ordre de 100 millions de DH répartis entre le ministère de l'Intérieur (DGCT) et la commune de Casablanca.



• Place Mohammed V

(Ph Casa-Aménagement)

A l'instar des grandes métropoles internationales, la place Mohammed V a été réhabilitée pour proposer une grande place piétonne.

Une nouvelle fontaine intelligente a été réalisée au centre de la place. Elle a été équipée pour diffuser des spectacles son et lumière. Pensée comme un lieu de vie et un espace de déambulation, la nouvelle place peut accueillir des projets artistiques dans l'espace public (expositions, festivals...). Le projet a pour vocation de concevoir une grande place piétonne pour Casablanca à l'instar des grandes places internationales. Pensée comme un lieu de vie et un espace de déambulation, la nouvelle place permettra d'accueillir l'art dans l'espace public à travers l'organisation de concerts en plein air. Le budget global est de 140 millions de DH. □



F.Z.T.



الصناعة المغربية للألمنيوم
INDUSTRIE MAROCAINE D'ALUMINIUM
ⵍⵉⵎⵎⵓⵏ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉⵏ ⵍⵉⵙⵏⵓⵔ

CRÉONS L'AVENIR
ENSEMBLE

www.imalum.com
✉ info@imalum.com



Extrusion de profilés en aluminium - Thermolaquage - Anodisation





Siège : Joualla Sahel 26400 - Had Soualem
Tel : **0522 963 386 / 0661 936 994**

Agence sud : Lot B9 bâtiment 4 Bd El Farabi, Tassila - Agadir
Tel : **0528 324 287**

Agence Nord : 85 B TFZ extension Gzenaya Tanger.
Tel : **0539 401 836**

Atlas Top Systemes : 223, 225 bd Makdad Lahrizi - Casablanca
Tel : **0522 569 090**

CERTIFICATIONS









ISO 9001:2015 No.20006/0
ISO 14001:2015 No.03528/0
BS OHSAS 18001:2007 No.02032/0

Il était une fois une ville monde



Dès les années 1920, le monde va scruter, l'essor spectaculaire de la ville, dont le champ d'exercice fera école dans les langages de la modernité architecturale. L'immeuble Liberté premier gratte-ciel du continent sera construit entre 1949 et 1951. Il fut l'un des premiers bâtiments à intégrer des solutions écologiques. (Ph. DR)



Après des décennies de retards cumulés, le nouveau visage de Casablanca émerge avec des projets audacieux tels que la zone urbaine Casa-Anfa, le pôle Casablanca-Finance City, l'extension du tramway, la reconquête du littoral... (Ph. DR)

SI les campagnes nationales de promotion touristique préfèrent mettre en exergue le Maroc millénaire des villes impériales, ses belles plages de sable fin ou encore son fascinant désert, c'est bien Casablanca qui donne au pays son identité moderne et la transmet de loin. Une modernité historique depuis l'ouverture de son port commercial en 1830, par le sultan Moulay Abderrahmane. Dès 1914, la médina, qui deviendra l'un des plus beaux projets urbanistique du XXe siècle, abrite déjà une population étrangère de quelque 31.000 personnes, répartie entre: 15.000 Français, 6.000 Espagnols, 7.000 Britanniques et 300 Allemands. Les nouvelles maisons des riches Marocains attirés par l'essor de la ville, les kissariats, les mosquées, les écoles, dont celle des Franciscains et de l'Alliance israélite universelle, les synagogues, l'église espagnole, le Club international d'Anfa ainsi que les sept consulats, témoignent déjà du mélange de culture de cette cité à la population métissée. L'extension de Casablanca, voulue par Lyautey, sera très vite reconnue mondialement pour son urbanisme pionnier. Dès les années 20, le monde va scruter, l'essor spectaculaire de la ville, dont les reportages, les récits de voyage et les films vont donner l'image d'un champ d'exercice qui fera école dans les langages de la modernité

architecturale. Une architecture dont l'audace reflète encore aujourd'hui les ambitions de ses entrepreneurs aux origines les plus diverses. Ainsi Casablanca possède-t-elle, selon l'architecte et historien de l'architecture Jean-Louis Cohen: «depuis un siècle tous les traits de ces villes-mondes dans lesquelles l'historien Fernand Braudel a vu dans son grand ouvrage, 'Civilisation matérielle, économie et capitalisme', les pôles de la civilisation moderne».

Ville-monde, Casablanca le sera par sa densité et la ramification des réseaux d'échange avec l'Europe, l'Afrique et le reste du monde. Elle le sera également par la vitalité de ses habitants venus de l'ensemble

du Maroc et du reste du monde, comme elle l'est par son rôle historique et contemporain, dans l'essor du modèle économique marocain. Aujourd'hui, la métropole concentre à elle seule 55 % des unités productives, près de 60 % de la main-d'œuvre industrielle et réalise 50 % de la valeur ajoutée. Elle accueille également 39 % de la population active, 30 % du réseau bancaire national, attire 48 % des investissements, et concentre la quasi-totalité des sièges 50 des banques et assurances du Maroc. Cependant les retards accumulés, en termes d'aménagement et de développement urbain, ainsi que certaines faiblesses structurelles de la ville en matière de gestion et de

gouvernance, durant plusieurs décennies ont eu raison de cette aventure urbaine. Une situation qui a fait réagir le souverain: «Casablanca est la ville des disparités sociales les plus criantes, où se côtoient les catégories riches et les classes pauvres. C'est la ville des gratte-ciel et des bidonvilles. C'est le centre de la finance et des affaires, mais aussi de la misère, du chômage et d'autres maux, sans parler des déchets et des ordures qui en ternissent la blancheur et entachent la réputation. Quant aux causes, elles sont aussi nombreuses qu'interdépendantes. ...» (Extrait du discours de SM le Roi Mohammed VI, 11 octobre 2013). Depuis, la ville est un chantier ouvert. Le futur visage de Casablanca semble se dessiner. Le parc de la Ligue Arabe, est depuis peu rénové et repensé comme espace ouvert aux pratiques récréatives urbaines. Il se prolonge, au Nord-Est, par une vaste esplanade piétonne, liant le parc au grand théâtre. La médina, est aussi progressivement embellie et rénovée, la nouvelle zone urbaine Casa-Anfa, le pôle Casablanca-Finance City, l'extension du tramway, la reconquête du littoral et la mise en valeur du front de mer avec la promenade reliant la mosquée Hassan II et la marina... complètent la mise à niveau de la ville. □

Amine BOUSHABA

Concurrence

CHANGER l'image de Casablanca et la doter de fonctions touristiques n'est pas suffisant pour intégrer la ville dans le club fermé des villes-mondes. Il est dommageable qu'une métropole ayant les mêmes ambitions que Casablanca ne dispose pas d'une stratégie marketing territorial efficace, qu'elle ne dispose pas d'un Palais des Congrès, qu'elle ne puisse pas s'enorgueillir d'un événement culturel mondial, à l'instar de Mawazine à Rabat ou même du festival Gnaoua et

musiques du monde à Essaouira. Cependant et dans l'urgence, il convient surtout pour la ville d'accroître ses fonctions économiques dans un contexte où la concurrence ne se joue plus entre pays mais entre villes mondiales. Il s'agit également, pour rentrer dans la course, de prendre en considération certains facteurs de compétitivité, tels que l'économie de la connaissance (ressources humaines), le cadre de vie, l'environnement ou encore l'intensité culturelle □



Feuille de route Développement Durable

Engagement 1

Contribuer à une urbanisation durable
du Grand Casablanca

Engagement 2

Renforcer l'approche partenariale
au service du Bien Commun

Engagement 3

Agir en faveur de la gestion durable des
ressources naturelles dans un contexte
de changement climatique

Engagement 4

Promouvoir un développement
socio-économique équitable

Contribuons tous au développement durable de notre ville



AFRIQUIA

افريقيا

OÙ QUE VOUS ALLIEZ,
NOUS RESTONS
PROCHES DE VOUS

Depuis près de 60 ans, Afriquia a vocation de servir les Marocains et contribuer au moteur de l'économie marocaine. À travers le plus grand réseau au Maroc, les stations Afriquia sont toujours sur votre route pour vous apporter confort et sécurité au quotidien, et vous aider à aller de l'avant.

